

C **HIFFRES** **CLES**

MARS 2019



5 100 000

**étudiants internationaux
en mobilité dans le monde**



343 000

**étudiants étrangers
en France**

LA FRANCE

1^{er}
**pays d'accueil
non-anglophone**



**CAMPUS
FRANCE**

campusfrance.org



1**LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE DANS LE MONDE**

La population étudiante.....	6
La mobilité étudiante.....	8
Les grands pays de la mobilité entrante : dynamiques et stratégies.....	18
Les grands pays de la mobilité sortante : dynamiques et stratégies.....	24
La mobilité des étudiantes.....	26

2**LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE DANS L'UNION EUROPÉENNE**

La mobilité diplômante dans l'Union européenne.....	30
La mobilité Erasmus+.....	34

3**LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE EN FRANCE**

L'origine des étudiants étrangers en France.....	38
Répartition et évolution des visas délivrés aux étudiants étrangers.....	43
La mobilité internationale étudiante à l'échelle régionale.....	44
Les étudiants étrangers dans les établissements français.....	46
Les étudiants étrangers à l'université.....	48
La mobilité doctorale en France.....	50
La mobilité des chercheurs.....	52
La mobilité sortante des étudiants français.....	53
Attractivité de la France.....	56
Méthodologie.....	58
Top 20 des pays d'origine des étudiants internationaux.....	59

ÉDITO

Bienvenue en France !

Les étudiants dans le monde sont de plus en plus nombreux à étudier à l'étranger. Ils sont désormais 5,1 millions ayant traversé des frontières pour obtenir un diplôme, symbole de l'interconnexion croissante des systèmes d'enseignement supérieur et d'une mondialisation des opportunités et des débouchés professionnels. Si elle en vient à être de plus en plus répandue, la **mobilité de diplôme** reste toutefois le fait d'une toute petite minorité d'étudiants : seulement **2,3% de la population étudiante** mondiale en 2016.

Les grandes tendances de la mobilité étudiante mondiale se confirment d'après les derniers chiffres disponibles (2016) : **l'attractivité des pays anglophones** (États-Unis, Royaume-Uni, Australie et Canada) ne se dément pas, **l'Europe reste la première zone d'accueil dans le monde et la moitié des étudiants en mobilité provient d'Asie et d'Océanie** (Chine et Inde en particulier).

De nouveaux pays de mobilité aux stratégies offensives

On assiste cependant à la forte croissance de nouveaux pays de mobilité (**Chine, Russie, Turquie, Arabie saoudite**), qui déploient des politiques ambitieuses et utilisent la mobilité étudiante comme outil d'influence et de rayonnement. Des pays comme Israël ou la Hongrie élaborent désormais des stratégies d'attractivité offensives afin d'attirer cette élite mondiale en mobilité. À des degrés divers, tous distribuent de nombreuses bourses d'études, créent de nouveaux cursus en anglais, investissent dans les infrastructures et dans l'accueil et communiquent sur leur attractivité renouvelée. Des **hubs régionaux** émergent ainsi (**Turquie, Malaisie, Émirats arabes unis, Maroc**) qui modifient les flux en renforçant la régionalisation de la mobilité et se posent en rivaux des grands pays traditionnels d'accueil.

Dans ce contexte de concurrence mondiale accrue, **la France continue d'occuper une position enviable. 4^e pays d'accueil dans le monde – et 1^{er} pays non anglophone –**, elle offre une expérience étudiante sans égal grâce à un système d'enseignement supérieur de qualité largement soutenu par l'État. Les étudiants internationaux peuvent se former dans des disciplines où la France se distingue au niveau mondial, qui plus est dans un cadre exceptionnel plébiscité tant par les étudiants que par les touristes du monde entier. Ses atouts, mais aussi son rôle charnière dans la Francophonie et son influence culturelle à travers le monde font que **la France attire des étudiants de tous les continents et de toutes les régions du monde**. Signe que l'attractivité de la France progresse encore, **le nombre d'étudiants étrangers en licence augmente de 19% sur trois ans**. Les étudiants indiens, qui composeront une part croissante de la mobilité de demain, sont de plus en plus nombreux à venir en France.

La mobilité Erasmus recule en France

Néanmoins, comparée à celle des autres grands pays de mobilité, **l'attractivité de la France s'affaiblit relativement**. La croissance du nombre d'étudiants accueillis en France a ainsi progressé moins vite que celle de la mobilité étudiante mondiale au cours des cinq dernières années

(**+19% contre +28%**). Les effectifs des étudiants chinois stagnent alors qu'ils sont de plus en plus nombreux à étudier à l'étranger (+32% sur cinq ans). Les étudiants des pays d'Afrique anglophone, d'Inde, d'Indonésie ou du Brésil sont également trop peu nombreux à venir en France alors même que ces pays manifestent un besoin de formation de leurs cadres dans un contexte de développement économique rapide.

La France accueille de même moins d'étudiants en échange dans le cadre du programme Erasmus+ en 2016 qu'en 2011 (-4%), alors que tous les autres pays européens du top 10 progressent. Cette baisse peut s'expliquer par le coût élevé de la vie en France et en particulier en région parisienne, mais surtout par des difficultés pour se loger, par un accueil parfois négligé (semaine d'intégration, aides administratives, soutien méthodologique) et par un manque de formations enseignées en anglais.

La mobilité mesurée des étudiants français

En parallèle, les étudiants français partent de plus en plus souvent à l'étranger : **la mobilité sortante des étudiants français a crû de 50% entre 2011 et 2016**. La France confirme ainsi sa place de 6^e pays d'origine avec plus de 90 000 étudiants en mobilité sortante en 2016, et de 1^{er} pays d'envoi des étudiants Erasmus+. **Mais ces flux se dirigent pour près de la moitié vers trois pays francophones** : la Belgique, le Canada et la Suisse. Aux turbulences des horizons lointains, les étudiants français en mobilité préfèrent des pays frontaliers et/ou situés dans l'aire francophone. Ils se différencient peu des étudiants allemands ou néerlandais à cet égard, qui eux aussi privilégient les pays voisins. Ils s'inscrivent souvent à l'étranger dans des formations considérées comme plus facilement accessibles qu'en France ou offrant davantage de débouchés (médecine et paramédical, art, etc.)

La stratégie Bienvenue en France

La nouvelle stratégie d'attractivité « Bienvenue en France », annoncée par le Premier ministre Édouard Philippe lors des Rencontres universitaires de la Francophonie organisées par Campus France, vise à répondre à ces défis et fixe un cap : **accueillir plus de 500 000 étudiants internationaux d'ici 2027**. Il s'agira de mieux les accueillir, en simplifiant les procédures de visa, en améliorant l'accueil et l'accès au logement, en développant davantage encore les enseignements de français langue étrangère (FLE) et les formations en anglais, en établissant des frais différenciés tout en triplant le nombre de bourses et d'exonérations et en co-construisant des filières et des campus en Afrique. Autant de mesures essentielles pour franchir un nouveau cap dans l'accueil des étudiants étrangers et renforcer la position de la France parmi les grands pays d'accueil de la mobilité étudiante internationale.

Béatrice Khaiat,
Directrice générale de Campus France

5 100 000

ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

EN MOBILITÉ DANS LE MONDE



1

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE DANS LE MONDE

La population étudiante mondiale a progressé de 50% en 10 ans (2006-2016). Elle devrait continuer de croître jusqu'en 2030 quoiqu'à un rythme plus lent. Le nombre d'étudiants en mobilité diplômante augmente encore plus rapidement : il est passé de 2,9 millions en 2006 à 5,1 millions en 2016 et devrait continuer de progresser pour atteindre 10,2 millions d'étudiants mobiles en 2030.

Les premiers pays d'accueil des étudiants demeurent identiques aux années précédentes. La France reste la première destination non-anglophone, derrière le trio composé des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie. L'Allemagne et la Russie talonnent la France et comptent désormais presque autant d'étudiants internationaux dans leurs établissements.

Concernant la mobilité sortante, la Chine et l'Inde sont toujours les principaux pourvoyeurs d'étudiants devant l'Allemagne et la Corée du Sud, tandis que le Nigeria connaît une forte croissance et devient le 5^e pays d'origine des étudiants en mobilité.

5

La population étudiante.....	6
La mobilité étudiante	8
Les grands pays de la mobilité entrante : dynamiques et stratégies.....	18
Les grands pays de la mobilité sortante : dynamiques et stratégies.....	24
La mobilité des étudiantes.....	26

LA POPULATION ÉTUDIANTE

En 10 ans seulement (2006-2016), la population étudiante mondiale a crû **de près de 50%**, passant de 146 millions à 218 millions d'étudiants, soit une croissance de 4,1% par an. Cette augmentation est portée majoritairement par les pays d'Asie et d'Océanie (69%), et en particulier par la Chine (29%) et l'Inde (27%). La population étudiante mondiale devrait continuer à croître dans les prochaines années – à une moindre allure cependant – et atteindre **265 millions d'étudiants d'ici 2030**.

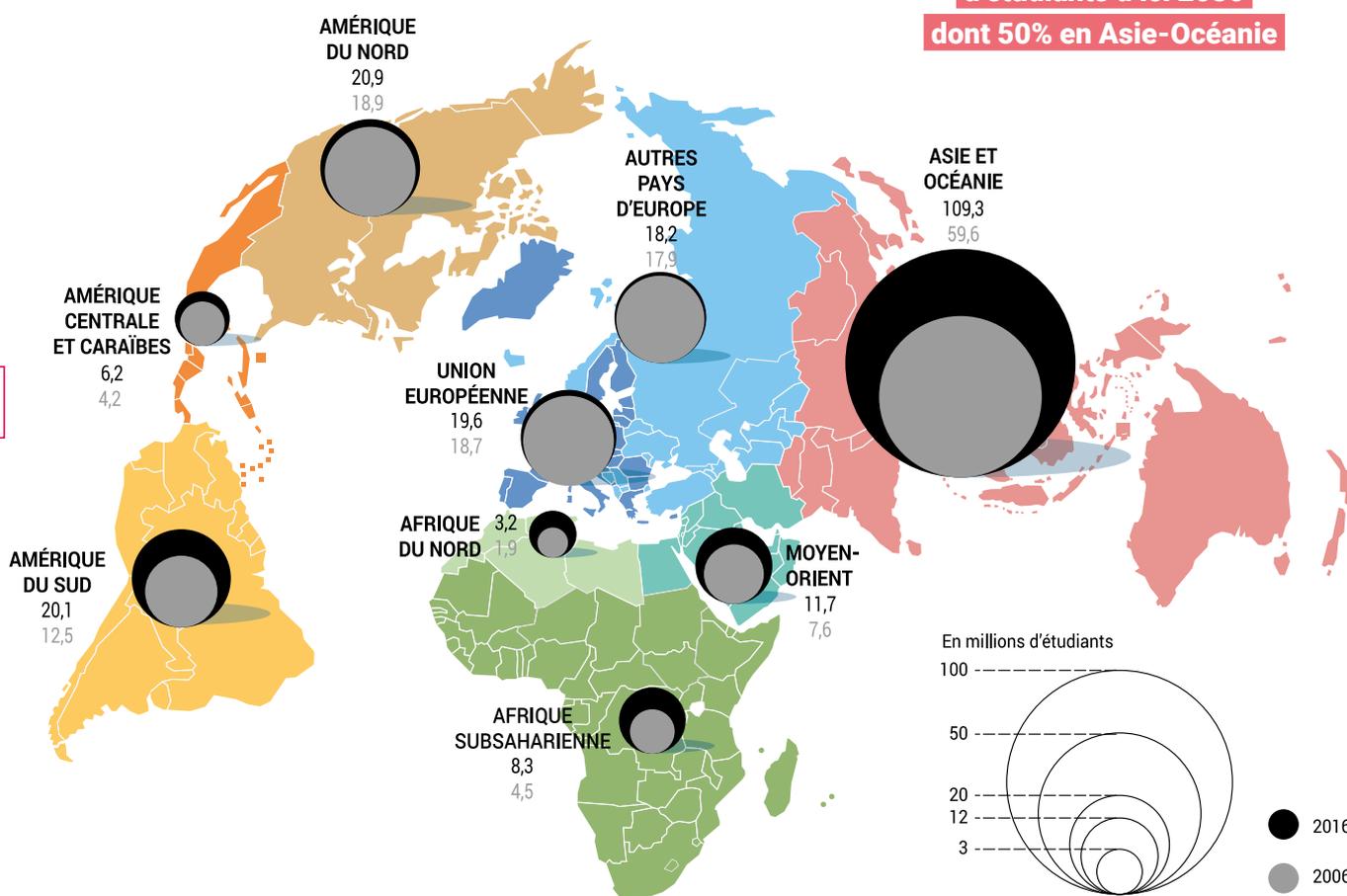


218 millions
d'étudiants dans le monde
en 2016



+48 millions
d'étudiants d'ici 2030
dont 50% en Asie-Océanie

➤ Évolution de la population étudiante (2006-2016)



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

LA POPULATION ÉTUDIANTE À L'HORIZON 2030

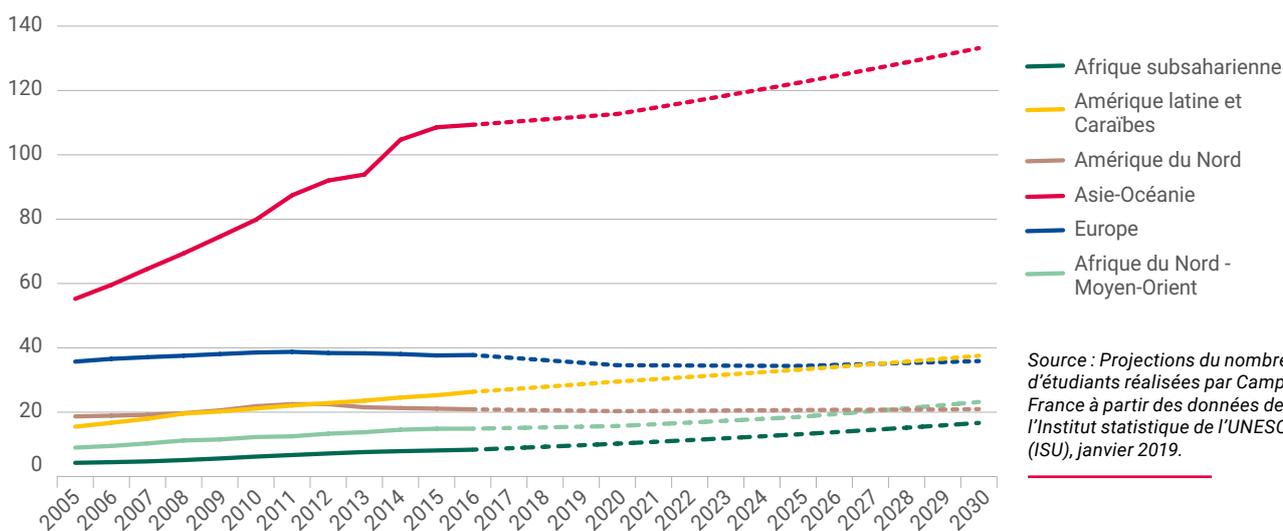
La majeure partie des étudiants se trouvera toujours en Asie-Océanie en 2030. Pour leur part, les pays d'Afrique subsaharienne, d'Afrique du Nord et Moyen-Orient (ANMO) et d'Amérique latine et Caraïbes connaîtront une hausse rapide du nombre d'étudiants. Enfin, l'Europe et l'Amérique du Nord verront leurs effectifs reculer – du fait notamment d'un ralentissement démographique.

DÉFINITIONS

- **Population en âge d'étudier dans l'enseignement supérieur** : Individus dont l'âge est compris entre 18 et 23 ans.
- **Taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur** : Nombre d'étudiants scolarisés dans l'enseignement supérieur, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population des 18-23 ans.

► Nombre d'étudiants à l'horizon 2030, par zone géographique

En millions



Source : Projections du nombre d'étudiants réalisées par Campus France à partir des données de l'Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

ASIE-OCÉANIE

La Chine et l'Inde représentent 70% de la totalité des étudiants d'Asie-Océanie en 2016. Sur la période 2006-2016, le nombre d'étudiants a crû de 84% sur l'ensemble de la zone, en particulier en Chine (+87%) et en Inde (+152%). Avec la baisse attendue des effectifs en âge

d'étudier, cette croissance devrait ralentir. La période 2016-2030 connaîtra donc une progression modérée du nombre d'étudiants (+22%). La formation d'un nombre croissant d'étudiants représentera un enjeu social majeur en Asie et tout particulièrement en Inde.

EUROPE

L'apparente stabilité du nombre d'étudiants parmi les pays d'Europe non-communautaires sur la période 2006-2016 masque des dynamiques très différentes. On constate par exemple une baisse du nombre d'étudiants en Russie (-32,5%) compensée par la rapide hausse du

nombre d'étudiants en Turquie (+185,5%) pour atteindre respectivement 6 182 300 et 6 689 185 étudiants. Le nombre d'étudiants européens stagnera à l'horizon 2025 avant de repartir légèrement à la hausse.

AMÉRIQUES

Le nombre de jeunes en âge d'étudier dans le supérieur en Amérique du Nord est en légère baisse depuis 2012. La proportion d'étudiants par rapport aux jeunes de 18-23 ans est élevée (70%), ce qui s'explique par la présence de nations universitaires de premier plan qui accueillent de nombreux étudiants internationaux. À l'horizon 2030, les effectifs d'étudiants devraient se stabiliser voire même reculer légèrement.

En Amérique du Sud, le Brésil voit ses effectifs augmenter de 69% entre 2006 et 2016 pour atteindre

8,3 millions d'étudiants. Du côté de l'Amérique centrale et des Caraïbes, la majeure partie des étudiants se trouvent au Mexique (73% en 2016). Le nombre d'étudiants dans le pays augmente par ailleurs de 78% entre 2006 et 2016 pour atteindre 4 244 401 étudiants. La population étudiante latino-américaine augmente beaucoup plus rapidement que la population des 18-23 ans sur la période 2005 et 2016 (respectivement +70% et +4,5%). Le taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur passe donc de 25% en 2005 à 40% en 2016.

AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

Les pays d'Afrique du Nord et Moyen-Orient connaissent une croissance rapide du nombre d'étudiants sur la période 2005-2016, de 8,9 à 14,9 millions (+65%). La population étudiante au Moyen-Orient se concentre principalement en Iran qui regroupe 37% des étudiants de la zone (4 348 383 étudiants). En Afrique du Nord, la majorité des étudiants se trouvent en Algérie (46% soit 1 439 594 étudiants). Le ralentissement de la croissance des effectifs d'étudiants, couplé à la baisse de la population des 18-23 ans, laisse présager un ralentissement de la hausse du nombre d'étudiants.

Les effectifs dans l'enseignement supérieur subsaharien – 8,3 millions en 2016 – ne représentent que 7% des individus en âge d'étudier. L'Afrique subsaharienne connaît de surcroît une forte croissance des 18-23 ans : de 89 millions en 2005, ils seront 173 millions en 2030 (+94%). Le nombre d'étudiants en Afrique subsaharienne a pratiquement doublé entre 2005 et 2016 (+96%) ; il devrait doubler une nouvelle fois d'ici 2030. L'objectif d'assurer un accès élargi à l'enseignement supérieur se heurtera donc au défi d'une croissance démographique rapide des 18-23 ans.

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE

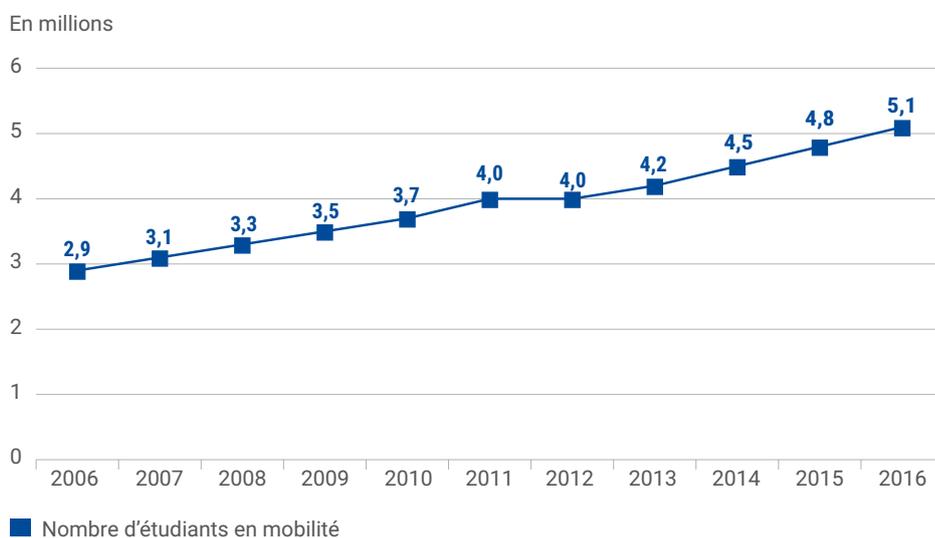
Le nombre d'étudiants en mobilité internationale diplômante est en hausse soutenue. En 2016, près de **5,1 millions d'étudiants étaient en mobilité** dans le monde (sur 218 millions) contre seulement 2,9 millions en 2006 (+77%). Sur cette période, les effectifs ont crû de **5,1% par an en moyenne**. La proportion d'étudiants en mobilité est en légère augmentation puisqu'elle est passée de 2% en 2006 à 2,3% en 2016. À ce rythme, le nombre d'étudiants en mobilité devrait dépasser les **10 millions d'individus d'ici 2030 – soit 3,9% des étudiants du monde entier**.



2,3%

des étudiants
en mobilité en 2016

► Évolution de la mobilité étudiante internationale diplômante (2006-2016)



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

8

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE dans le monde

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE EN 2030

Malgré un ralentissement de la croissance de la population étudiante mondiale attendu sur la période 2016-2030, **la rapide hausse du nombre d'étudiants (+5% par an) en mobilité devrait se maintenir**, tirée par les stratégies d'attractivité des pays d'accueil et une intensification de la concurrence. Les effectifs en mobilité internationale diplômante doubleront d'ici 2030 pour atteindre 10,2 millions d'individus.

En 2030



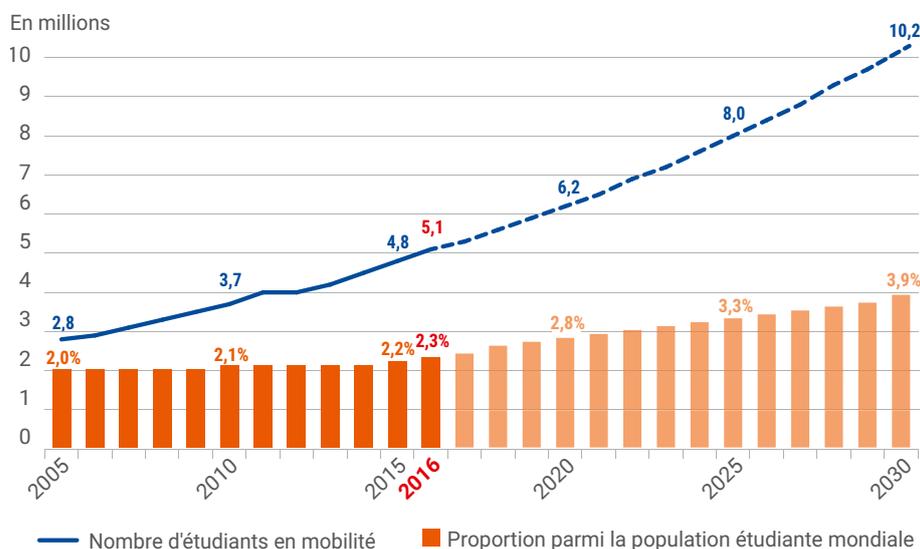
Plus de 10 millions
d'étudiants en mobilité



Près de 4% des étudiants

auront traversé une
frontière pour étudier

► Projection de la mobilité étudiante internationale diplômante en 2030



Source : Projections réalisées à partir des données de l'Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019. L'hypothèse retenue par Campus France pour la période 2017-2030 est de 5,1%/an.

Le développement de l'enseignement supérieur dans le monde, la mise en concurrence des établissements et leur internationalisation ainsi que la multiplication des accords et des équivalences de diplômes sont autant de facteurs d'une progression rapide de la mobilité diplômante.

Ainsi, l'investissement massif dans l'enseignement supérieur local constaté dans de nombreux pays aux revenus moyens, comme la Malaisie ou le Maroc, contribue à la création de **pôles d'éducation régionaux**. Ils offrent la possibilité à un plus grand nombre d'étudiants de la zone géographique d'accéder à un enseignement supérieur hors de leur pays d'origine et encouragent ainsi la mobilité étudiante. **Ils disposent d'une offre d'enseignement supérieur de qualité à proximité et à moindre coût.**

Il faut toutefois relativiser la capacité des pays aux revenus moyens à absorber l'importante hausse du nombre d'étudiants locaux tout en concurrençant les systèmes universitaires des pays les plus riches. Ces derniers devraient continuer à attirer l'essentiel des étudiants en mobilité durant les prochaines années.

DÉFINITIONS

- **Étudiant en mobilité internationale diplômante :** Un étudiant en mobilité internationale est un étudiant qui a traversé une frontière nationale ou territoriale dans le but de poursuivre ses études et qui est inscrit dans un programme d'enseignement hors de son pays d'origine. Seuls sont pris en compte les étudiants en mobilité **diplômante**, c'est-à-dire les étudiants inscrits dans un programme sanctionné par un diplôme d'enseignement supérieur.

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

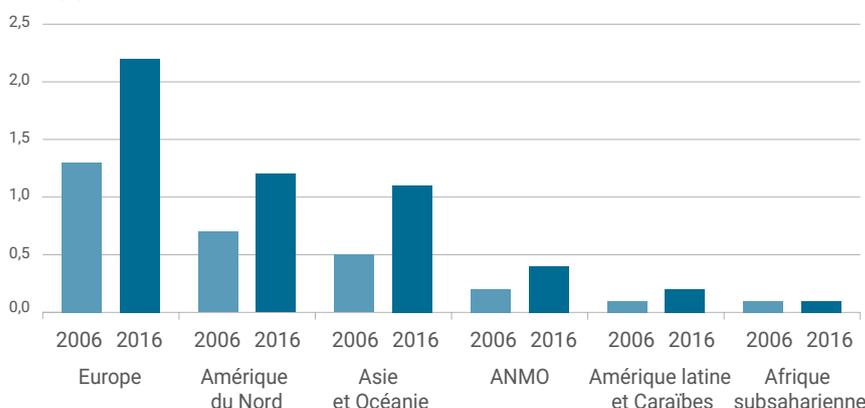
L'Europe et l'Amérique du Nord demeurent des pôles d'attractivité pour les étudiants mobiles. Elles accueillent 66% des étudiants en mobilité en 2016, soit 3,4 millions d'étudiants. Les effectifs en mobilité entrante sont en hausse rapide dans ces régions : entre 2006 et 2016, ils ont augmenté de 63% en Europe et de 78% en Amérique du Nord.

Ces proportions baissent toutefois légèrement dans le temps ; cela s'explique par l'**émergence de nouveaux pôles d'éducation**.

► Mobilité entrante et sortante par zone géographique (2006-2016)

MOBILITÉ ENTRANTE

En millions

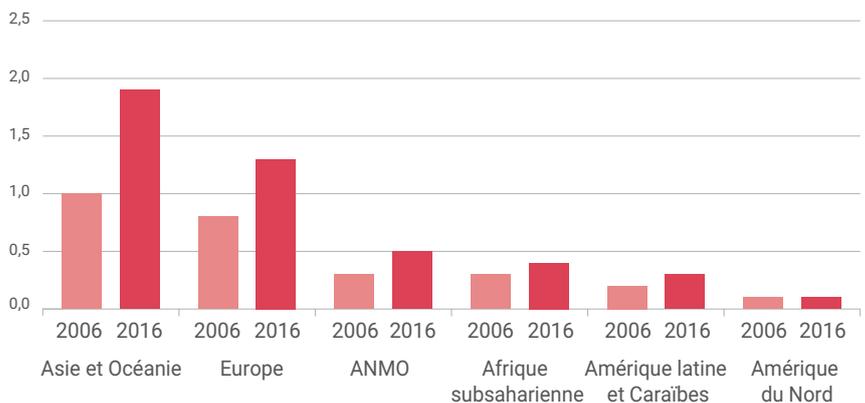


L'Europe

**première destination
des étudiants mobiles
en 2016 (43%)**

MOBILITÉ SORTANTE

En millions



42% des étudiants

**en mobilité sont originaires
d'Asie-Océanie**

Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

42% des étudiants en mobilité internationale sont originaires d'Asie-Océanie (1,9 million) et 28% d'Europe (1,3 million). Le nombre d'étudiants en mobilité originaires de ces régions croît rapidement : entre 2006 et 2016, il a augmenté de 87% pour l'Asie-Océanie et de 68% pour l'Europe.

L'Asie-Océanie connaît également une croissance rapide du nombre d'étudiants en mobilité entrante, puisqu'elle en accueille deux fois plus en 2016 qu'en 2006. Elle est ainsi la troisième principale zone d'accueil.

L'Afrique subsaharienne, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient (ANMO) et l'Amérique latine pèsent nettement moins dans la mobilité étudiante mondiale, aussi bien sortante qu'entrante ; elles n'en connaissent pas moins des taux de croissance importants. Les pays d'ANMO ont par exemple connu une croissance de 121% du nombre d'étudiants accueillis entre 2006 et 2016 et de 111% du nombre d'étudiants partant en mobilité.

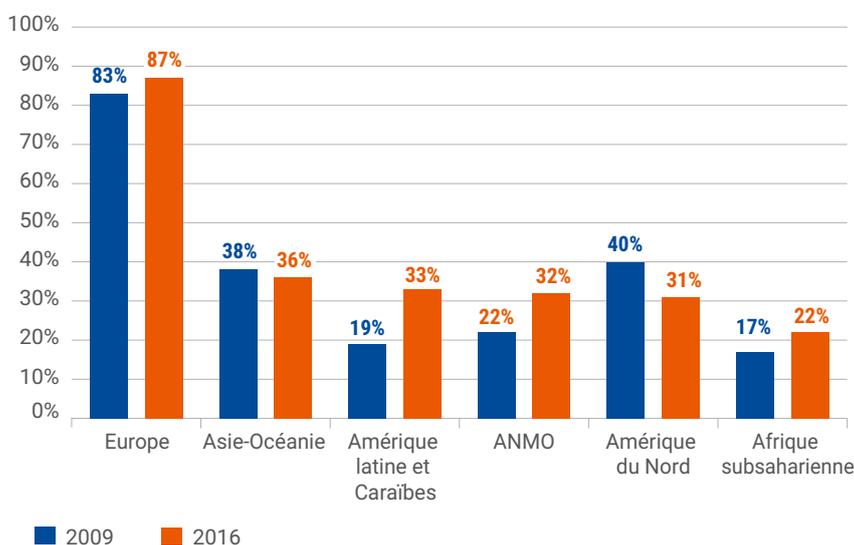
LA MOBILITÉ INTRA-ZONE

En 2016, **47% des étudiants en mobilité sont partis dans leur région d'origine**. Ainsi, près de la moitié des mobilités se font à l'intérieur d'une même zone géographique. Plusieurs explications peuvent être avancées : le coût de la mobilité et les stratégies familiales, les politiques d'immigration et d'accès au marché du travail ou encore la coopération en matière éducative et la structuration des espaces régionaux.



87% des étudiants européens en mobilité restent en Europe (2016)

► Part des étudiants en mobilité dans leur région



Note : L'augmentation en Amérique latine et Caraïbes s'explique en partie par l'absence de données pour l'Argentine en 2009.

Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

De fortes disparités existent entre les différentes régions : par exemple, seuls 22% des étudiants originaires d'Afrique subsaharienne partent dans un pays de cette zone, alors qu'ils sont 36% en Asie-Océanie à partir intra-zone.

L'Europe fait figure d'exemple dans la régionalisation des mobilités étudiantes, puisqu'elle accueille en 2016 la quasi-totalité des étudiants européens en mobilité (87%). Cela s'explique par le projet politique porté par l'Union européenne, avec l'unification des systèmes d'enseignement supérieur (processus de Bologne), la création d'un espace européen d'enseignement supérieur (EEES), la vitalité du programme Erasmus ou encore le projet d'universités européennes (voir page 32 à 35).

Certaines zones géographiques connaissent par ailleurs un « **rétrécissement** » des mobilités¹. Ainsi en 2016, 27% des étudiants en mobilité originaires des pays d'ANMO sont restés en ANMO, contre 16% en 2009. **L'émergence**

de pôles d'éducation régionaux joue un rôle dans le renforcement de telles mobilités infrarégionales : une nouvelle offre éducative de qualité se développe en effet à proximité des pays d'origine et concurrence les grands pays d'accueil qui se trouvent majoritairement en Europe et en Amérique du Nord. On trouve notamment de tels pôles aux Émirats arabes unis, en Malaisie, à Singapour, ou au Qatar².

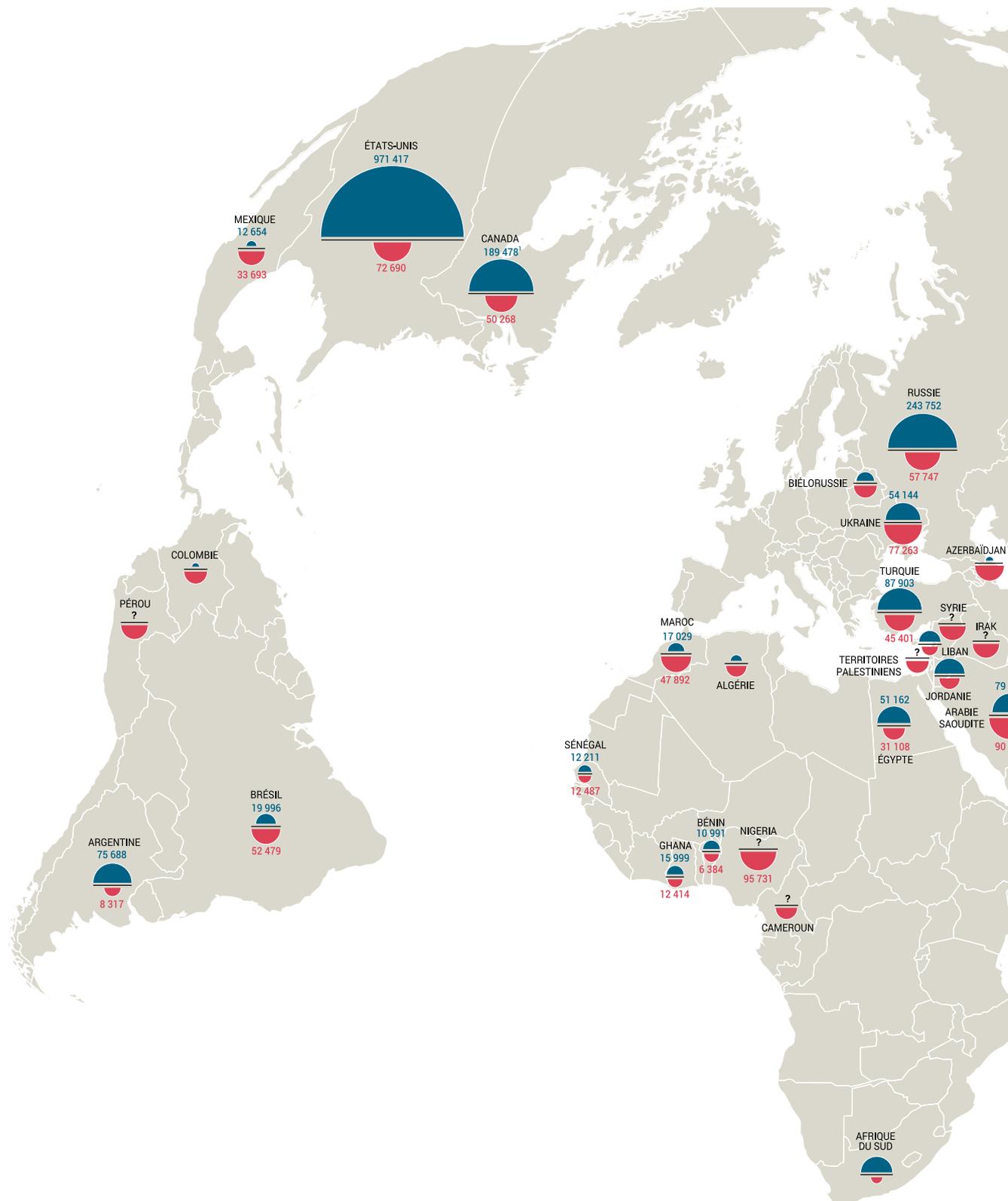
Seules l'Amérique du Nord et l'Asie-Océanie connaissent un léger recul de la mobilité intra-zone. Cela s'explique par un moindre engouement pour le Japon et la Corée du Sud en Asie-Océanie tandis que sur le continent nord-américain, les Canadiens diversifient leurs destinations d'études. Ils partent moins aux États-Unis et davantage vers des pays hors de leur zone géographique (hausse des étudiants canadiens en Irlande et en Arabie saoudite par exemple).

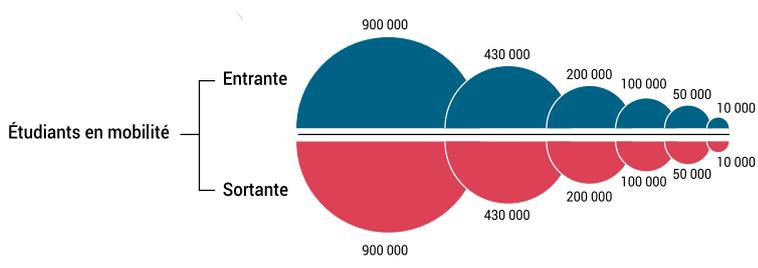
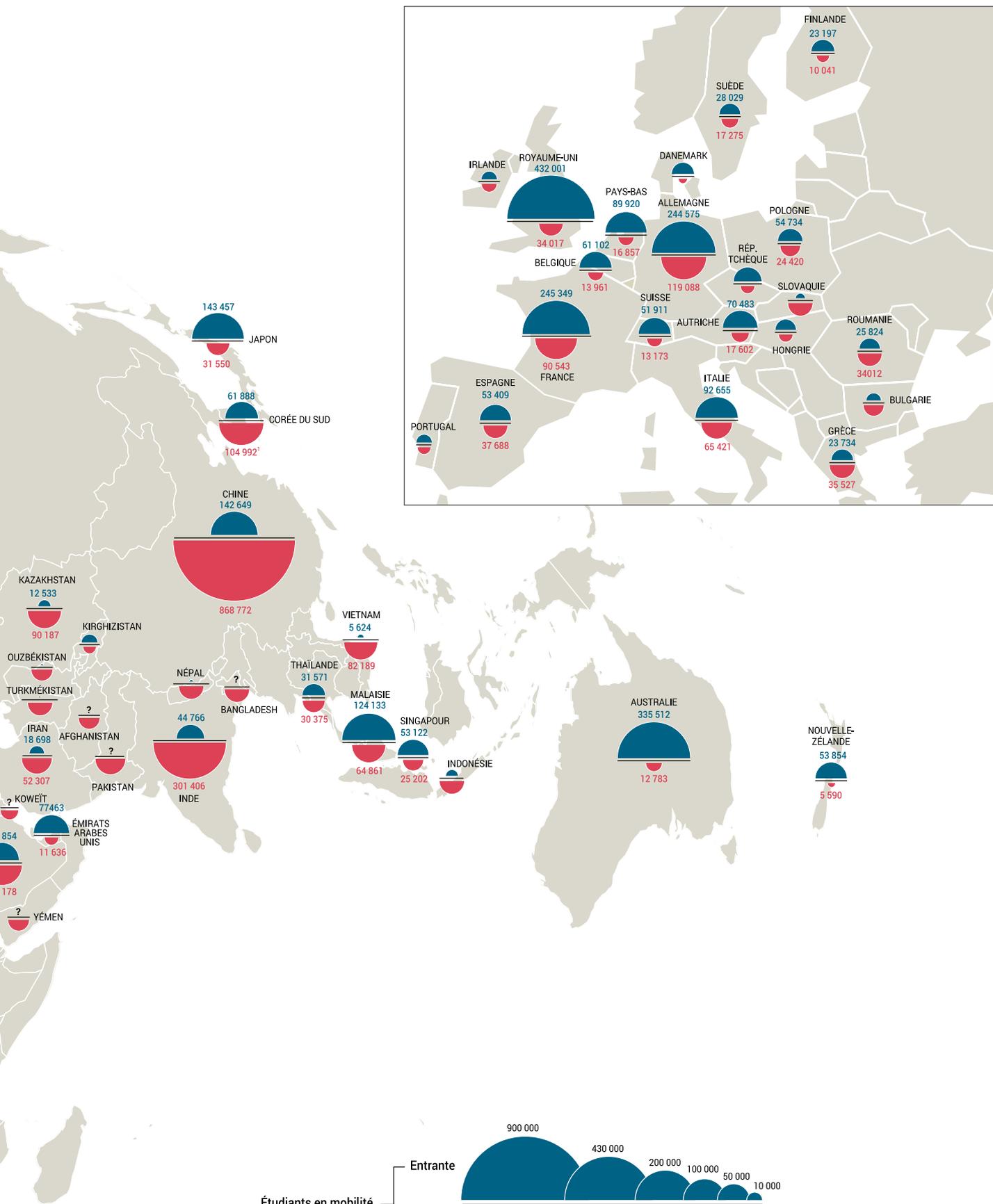
1- France Stratégie (2016). *L'enseignement supérieur par-delà les frontières. L'urgence d'une stratégie*, p. 61-62.

2- Cross-Border Education Research Team, <http://cbert.org/resources-data/educational-hubs/>

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE

► Principaux pays d'origine et d'accueil des étudiants en mobilité internationale diplômante





Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE ENTRANTE

Top 20 des pays d'accueil des étudiants internationaux en mobilité diplômante en 2016

Pays d'accueil	Étudiants internationaux accueillis	Évolution 2011-2016	Rang	
			2011	2016
États-Unis	971 417	+37%	1	1
Royaume-Uni	432 001	+3%	2	2
Australie	335 512	+28%	4	3
France¹	245 349	-9%	3	4
Allemagne ¹	244 575	-	ND	5
Russie	243 752	+47%	5	6
Canada ²	189 478	+57%	7	7
Japon	143 457	-5%	6	8
Chine ³	142 649	+74%	8	9
Malaisie	124 133	+95%	12	10
Italie	92 655	+26%	9	11
Pays-Bas	89 920	+134%	20	12
Turquie	87 903	+182%	27	13
Arabie saoudite	79 854	+129%	24	14
Émirats arabes unis	77 463	+59%	16	15
Argentine	75 688	-	ND	16
Autriche	70 483	+0%	10	17
Corée du Sud	61 888	-1%	13	18
Belgique	61 102	+61%	22	19
Pologne	54 734	+164%	32	20
Total Monde	5 085 893	+28%		

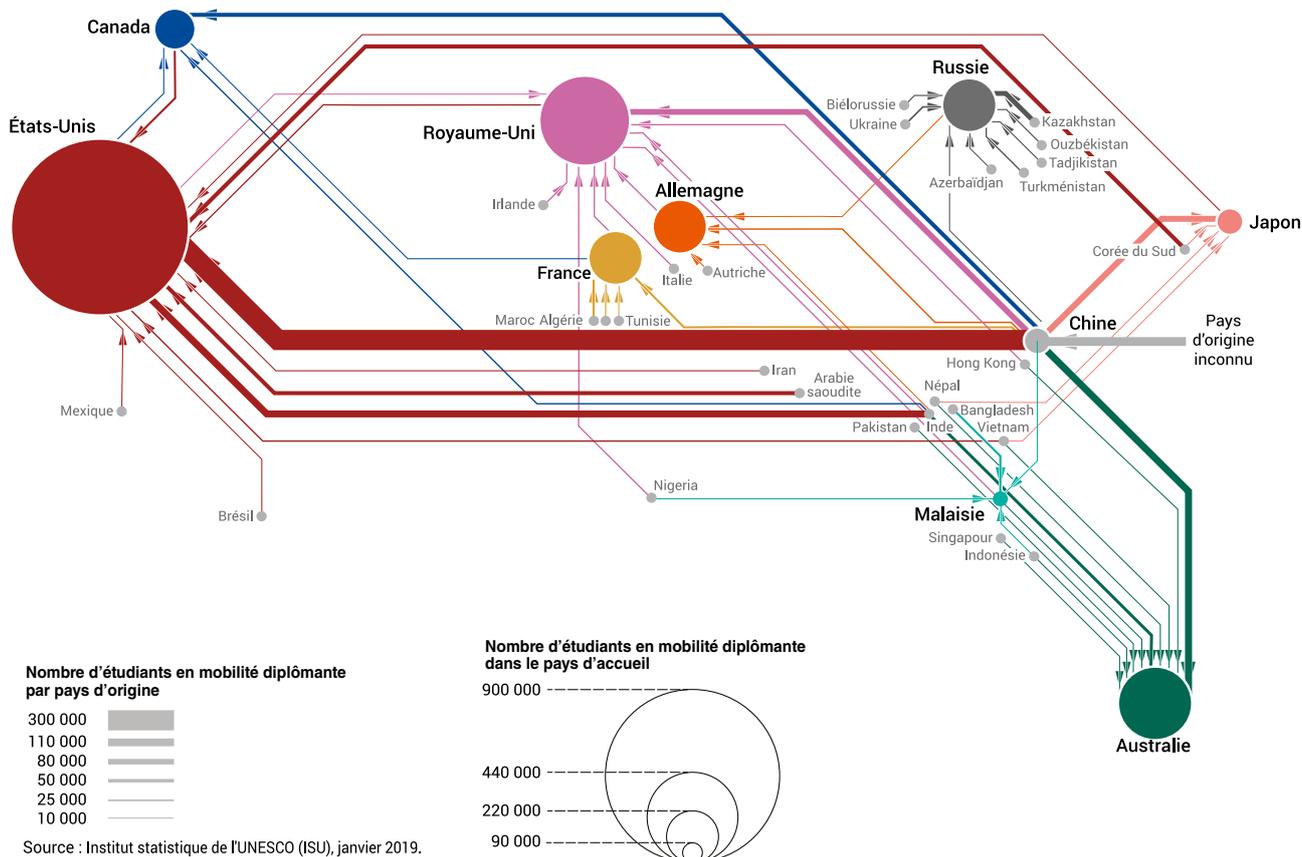
Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2019.

1- Pour la France et l'Allemagne, le mode de comptage de l'UNESCO a été modifié en 2013.

2- Estimation nationale.

3- Incluant Hong-Kong et Macao.

► Les principales origines des étudiants en mobilité diplômante dans les dix premiers pays d'accueil



Sur cinq ans, la mobilité internationale est en nette augmentation (+28%, soit +5% par an). Le classement des neuf premiers pays d'accueil des étudiants en mobilité internationale reste inchangé. **Trois pays anglophones occupent les premières places.** Les États-Unis, en tête, conservent une croissance des effectifs accueillis supérieure à la progression mondiale des étudiants en mobilité internationale. L'Allemagne et la Russie talonnent désormais la France qui conserve sa 4^e place. Un peu plus bas dans le classement, la Chine connaît sur cinq ans une hausse des effectifs

accueillis bien supérieure à la croissance mondiale. La plus forte progression en Asie est celle de la Malaisie, qui devient le 10^e pays d'accueil et s'impose comme un nouveau pôle régional. **La Turquie, la Pologne, les Pays-Bas et l'Arabie saoudite connaissent les augmentations les plus importantes d'effectifs accueillis.** L'Argentine, dont les données sont publiées pour la première fois par l'UNESCO, intègre la 16^e place. **L'Ukraine, la Nouvelle-Zélande et l'Espagne quittent toutes trois le top 20 dans lequel elles figuraient l'année dernière.**

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE SORTANTE

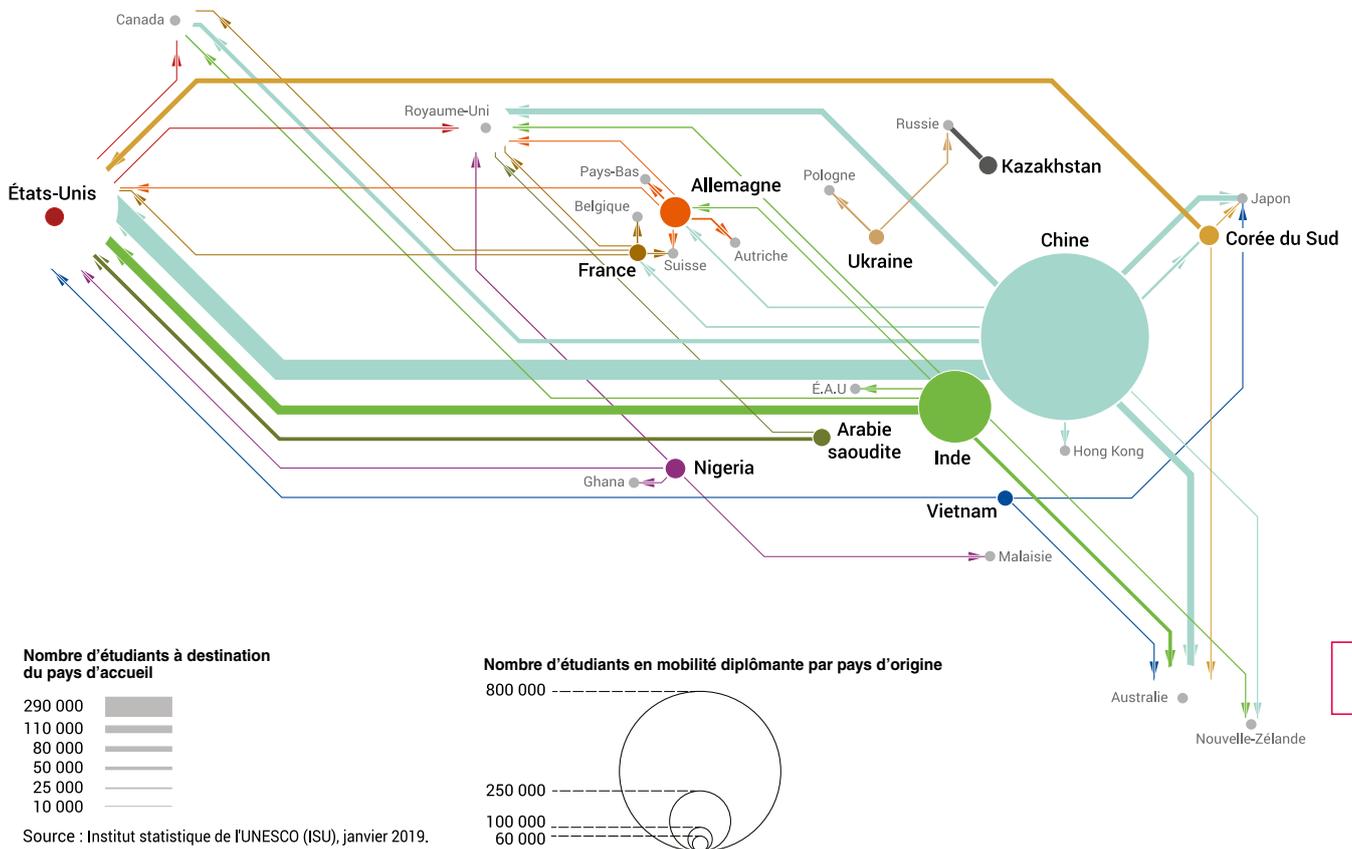
Top 20 des pays d'origine des étudiants internationaux en mobilité diplômante en 2016

Pays d'origine	Étudiants internationaux en mobilité	Évolution 2011-2016	Rang	
			2011	2016
Chine	868 772	+32%	1	1
Inde	301 406	+46%	2	2
Allemagne ¹	119 088	+4%	4	3
Corée du Sud	104 992	-18%	3	4
Nigéria	95 731	+69%	8	5
France¹	90 543	+50%	6	6
Kazakhstan	90 187	+113%	17	7
Arabie saoudite	90 178	+74%	10	8
Vietnam	82 159	+58%	9	9
Ukraine	77 263	+108%	20	10
États-Unis	72 690	+15%	5	11
Italie	65 421	+50%	16	12
Malaisie	64 861	+9%	7	13
Bangladesh	61 430	+165%	44	14
Russie	57 747	+12%	11	15
Pakistan	52 956	+33%	19	16
Brésil	52 479	+46%	22	17
Iran	52 307	+4%	12	18
Canada	50 268	+9%	14	19
Népal	49 417	+67%	27	20
Total Monde	5 085 893	+28%		

Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2019.

16

► Les principales destinations des étudiants en mobilité diplômante des dix premiers pays d'origine



Les étudiants en mobilité internationale sont principalement originaires de Chine et d'Inde, ces deux pays étant également ceux qui comptent le plus d'étudiants inscrits au sein de leur système d'enseignement supérieur – respectivement 44 218 390 et 32 391 800 étudiants. Ils connaissent des progressions importantes malgré un nombre déjà élevé de ressortissants étudiant à l'étranger et représentent ensemble près d'un étudiant sur quatre (23%) en mobilité diplômante dans le monde.

La France connaît une progression presque deux fois supérieure à la moyenne mondiale et reste le sixième pays d'origine. C'est le Bangladesh qui progresse le plus en proportion au sein de ce classement, principalement du fait d'une hausse soudaine des effectifs étudiant à l'étranger en 2013 et 2014. La Malaisie capte l'essentiel de cette mobilité². L'Ukraine et le Kazakhstan

connaissent également de fortes progressions, mais liées à des augmentations plus régulières au fil des cinq dernières années. La Corée du Sud se distingue comme le seul pays de ce top 20 à connaître une baisse de ses effectifs en mobilité sortante sur les cinq dernières années. Leurs effectifs ont beaucoup baissé dans les deux premiers pays d'accueil, les États-Unis et le Japon (respectivement, -16% et -50% sur cinq ans), et la population étudiante coréenne est elle-même en train de baisser.

En 2016, **le Bangladesh, le Brésil et le Népal font leur entrée dans ce classement** au détriment de la Turquie, du Turkménistan et du Maroc.

Seules l'Allemagne, la France et la Chine figurent à la fois dans les premières places du classement des pays d'accueil et d'origine de la mobilité internationale.

2- Cela s'explique probablement par un changement dans le mode de comptage des étudiants bangladais en mobilité en Malaisie.

LES GRANDS PAYS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE DYNAMIQUES ET STRATÉGIES

ÉTATS-UNIS

1^{er} PAYS D'ACCUEIL

11^e PAYS D'ORIGINE

19 288 424 étudiants¹
971 417 étudiants accueillis
72 690 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Chine	318 414	33%
Inde	135 733	14%
Corée du Sud	60 454	6%

Les États-Unis sont le **premier pays d'accueil au monde** (971 417 étudiants internationaux en 2016), en augmentation de 7% depuis un an et de 37% depuis 2011. Sur la période 2011-2016, le nombre total d'étudiants aux États-Unis baisse de 8%. **La part des étudiants internationaux a ainsi augmenté rapidement, passant de 3,4% à 5% en cinq ans.**

Les étudiants étatsuniens partent relativement peu en mobilité diplômante à l'étranger : ils n'étaient que 73 527 en 2016. Ils optent plutôt pour des échanges courts : ils étaient ainsi 176 890 à effectuer un séjour non-diplômant dans une université européenne durant l'année scolaire 2015-2016².

L'attractivité de l'enseignement supérieur est conçue comme un outil au service des **objectifs de la politique étrangère et de la promotion des valeurs et de la sécurité nationale des États-Unis**. Elle est portée par les établissements, au gré de leurs stratégies de développement autonomes. Les universités étatsuniennes possèdent le plus grand nombre de campus délocalisés (voir p. 21), ce qui leur permet d'asseoir un peu plus leur position de **leaders de la mobilité étudiante internationale**. Les mesures prises par l'administration Trump pourraient être à l'origine d'une baisse inédite du nombre de nouveaux arrivants, notamment au profit du Canada, ce qui sera à confirmer.

18

ROYAUME-UNI

2^e PAYS D'ACCUEIL

31^e PAYS D'ORIGINE

2 387 280 étudiants
432 001 étudiants accueillis
34 017 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Chine	106 547	25%
Malaisie	17 360	4%
Inde	16 655	4%

Le Royaume-Uni est historiquement **très présent à l'international**, ce qui se répercute sur son enseignement supérieur. La sortie prévue de l'UE place néanmoins le pays dans une **position instable**. Les défis auxquels il est confronté menacent sa place sur la scène mondiale : la croissance économique de la Chine, de l'Inde et d'autres pays émergents, la montée des indépendantismes au sein du royaume ou encore les crises migratoires et les réactions qu'elles engendrent.

Dans ce contexte, **l'excellence de l'enseignement supérieur britannique et l'attraction qu'il exerce sur les étudiants du monde entier sont des atouts que le Royaume-Uni veut mettre en avant**. Le British Council (BC) a ainsi adopté un plan stratégique pour 2018-2020³,

qui définit des zones d'action prioritaires : les économies émergentes (en particulier la Chine, l'Inde, le Nigeria, la Turquie et l'Indonésie) mais aussi l'UE, la Russie et ses pays voisins.

L'accent est mis en particulier sur **les relations avec la Chine**, en raison du poids de ce pays dans la mobilité entrante. Le BC prévoit de développer une stratégie sur cinq ans, pour soutenir Pékin dans son effort d'internationalisation. Le BC travaille également à la promotion de la langue anglaise en Chine et cherche à s'imposer comme la destination privilégiée pour son apprentissage. Mais tout l'enjeu est pour le Royaume-Uni de préserver et de continuer à développer sa mobilité d'accueil dans le contexte d'incertitude forte lié au Brexit.

1- Les données des pages 18 à 25 sont pour l'année 2016, sauf pour l'Allemagne (2015) et la population étudiante du Nigeria (2011). Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

2- IIE Center for Academic Mobility Research and Impact (2018). *A World on the Move. Trends in Global Student Mobility*, 2, 2018, p. 7.

3- <https://www.britishcouncil.org/sites/default/files/2018-20-corporate-plan.pdf>

AUSTRALIE

3^e PAYS D'ACCUEIL

79^e PAYS D'ORIGINE

1 918 625 étudiants
335 512 étudiants accueillis
12 783 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Chine	122 298	36%
Inde	46 316	14%
Malaisie	15 319	5%

Les étudiants étrangers sont une source de revenus substantielle pour l'Australie : en 2017, les frais de scolarité versés par ces derniers ont **représenté un apport de 18 milliards d'euros, soit 4,7% des exportations australiennes**. L'attraction d'étudiants internationaux constitue ainsi un enjeu économique et **un instrument de la politique d'influence australienne en Asie-Océanie**.

L'immense majorité (85%) des étudiants internationaux inscrits en Australie est originaire de cette région. Parmi ceux-ci, les contingents d'étudiants indiens, pakistanais, philippins ou encore népalais sont de plus en plus nombreux depuis 2011. Hors de l'Asie-Océanie, on peut citer les importantes progressions

des Nigériens (+399%, 1 632 étudiants en 2016), des Koweïtiens (+233%, 1 073 étudiants) ou encore des Italiens (+201%, 1 332 étudiants). À l'heure où la Chine souhaite réduire le nombre de ses étudiants en mobilité sortante, **la diversification des origines des étudiants internationaux est cruciale pour l'Australie**.

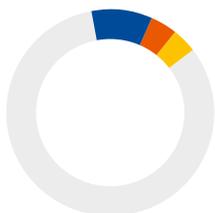
Malgré les bourses proposées par le gouvernement, **les étudiants australiens partent peu en mobilité diplômante** (0,7% de la population étudiante). Ils se dirigent en premier lieu vers l'Amérique du Nord (36%), l'UE (31%) et l'Asie-Océanie (27%). 68% d'entre eux sont inscrits aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande ou au Royaume-Uni.

ALLEMAGNE

5^e PAYS D'ACCUEIL

3^e PAYS D'ORIGINE

3 403 084 étudiants
244 575 étudiants accueillis
119 088 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Chine	23 630	10%
Russie	9 953	4%
Inde	9 896	4%

L'Allemagne a accueilli 244 575 étudiants internationaux en 2016 – soit une augmentation de 18% par rapport à 2011 – et talonne désormais de près la France dans le classement des pays d'accueil. L'origine des étudiants internationaux en Allemagne est très diversifiée. Parmi les contingents les plus importants, on trouve les étudiants chinois (10%), russes (4%), indiens (4%) ou encore français (3%).

Le **programme d'Exzellenzinitiative** du gouvernement allemand encourage la création d'universités de niveau mondial. En outre, la **quasi-gratuité des études** (à l'exception du Bade-Wurtemberg) et la perspective de débouchés professionnels en raison du **besoin en main d'œuvre de l'industrie allemande** sont susceptibles d'influencer fortement le choix des étudiants internationaux.

L'Allemagne est également le troisième pays comptant le plus d'étudiants en mobilité internationale diplômante (119 088 étudiants), après l'Inde et la Chine. Cela souligne la **forte mobilité des étudiants allemands**, qui restent néanmoins en grande partie en Europe de l'Ouest : en Autriche (23%), aux Pays-Bas (20%), au Royaume-Uni (12%) et en Suisse (10%) notamment.

La stratégie allemande d'internationalisation repose en grande partie sur une **politique volontariste de bourses**. Le service allemand d'échanges universitaire (DAAD) est ainsi un des organismes octroyant le plus de bourses dans le monde, aussi bien aux étudiants sortants qu'entrants (139 758 bourses, dont 61 528 internationaux en mobilité entrante en 2017⁴).

4- Deutscher Akademischer Austauschdienst (2018): Annual Report 2017.

LES GRANDS PAYS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE DYNAMIQUES ET STRATÉGIES

RUSSIE

6^e PAYS D'ACCUEIL

15^e PAYS D'ORIGINE

6 182 300 étudiants
243 752 étudiants accueillis
57 747 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Kazakhstan	69 895	29%
Ukraine	22 440	9%
Ouzbékistan	19 893	8%

Avec une progression de 47% du nombre d'étudiants internationaux accueillis entre 2011 et 2016, la Russie suit de près la France et l'Allemagne. Son recrutement n'entre cependant pas directement en concurrence avec celui des grands pays d'accueil traditionnels : **52% des étudiants qu'elle reçoit viennent de la Communauté des États indépendants**, du fait de liens historiques et, dans une certaine mesure, d'affinités linguistiques. On note d'ailleurs une forte progression des pays d'Asie centrale entre 2011 et 2016 (Kazakhstan : +134%, Turkménistan : +140%, Tadjikistan : +143%).

Pour leur part, les étudiants russes partent peu en mobilité internationale diplômante (0,9% de la population étudiante). Leur nombre progresse cependant depuis cinq ans (+12%). **Trois étudiants sur cinq partent dans**

l'UE ; leurs principales destinations sont l'Allemagne (17%) et la République tchèque (10%). Les États-Unis suivent à la troisième place (9%).

Le développement de l'attractivité de l'enseignement supérieur est un enjeu important pour la Russie, qui souhaite faire des étudiants internationaux une source de revenus, mais aussi un moyen de contrer le recul démographique important auquel elle est confrontée. De fait, sa population étudiante est inférieure à celle de la Turquie depuis 2016. L'internationalisation des universités russes se heurte cependant à un manque de moyens affectés à l'enseignement supérieur, à la compétitivité affaiblie de celui-ci, ainsi qu'à une image ambivalente du pays sur la scène internationale.

20

CANADA

7^e PAYS D'ACCUEIL

19^e PAYS D'ORIGINE

1 593 383 étudiants
189 478 étudiants accueillis
50 268 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Chine	63 129	33%
Inde	19 905	11%
France	15 603	8%

Réputé pour la qualité de ses établissements, l'enseignement supérieur canadien attire de plus en plus d'étudiants en mobilité. Depuis quelques années, le gouvernement fédéral affine en effet sa stratégie d'internationalisation et d'attractivité en **développant une image de marque et en définissant des cibles prioritaires** (Brésil, Chine, Inde, Mexique, etc.).

Ces efforts semblent porter leurs fruits. **Plus de la moitié (56%) des étudiants étrangers au Canada sont originaires d'Asie-Océanie**, et les contingents chinois, indiens et vietnamiens ont crû de 132 à 157% entre 2011 et 2016. À noter également de fortes progressions du nombre de Brésiliens et Nigériens (+369% et +195%).

Cette tendance devrait se confirmer dans les années à venir au vu de la conjoncture internationale : en effet, **l'image positive du Canada se renforce** face au Brexit mais aussi suite à l'élection de Donald Trump aux États-Unis.

Pour leur part, les étudiants canadiens en mobilité internationale choisissent avant tout les autres grands pays d'accueil anglophones (57% vers les États-Unis, 12% vers le Royaume-Uni et 8% vers l'Australie). **La France est leur quatrième destination** (1 486 étudiants en 2016). Certains pays semblent de plus en plus prisés par les étudiants canadiens : en cinq ans, les inscrits en Arabie saoudite, en Inde et en Irlande ont progressé respectivement de +373%, +93% et +92%.

MALAISIE

10^e PAYS D'ACCUEIL

13^e PAYS D'ORIGINE

1 336 550 étudiants
124 133 étudiants accueillis
64 861 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Bangladesh	34 155	28%
Nigeria	14 705	12%
Chine	10 961	9%

Dernier entrant au top 10 des pays d'accueil, la Malaisie y est le pays qui connaît la progression la plus importante de sa population étudiante internationale en cinq ans : +95%. Cette progression est due avant tout à **l'afflux considérable d'étudiants du Bangladesh**, qui représentent plus du quart des étudiants internationaux en Malaisie. La présence d'une communauté bangladaise importante, implantée de longue date en Malaisie, a favorisé l'essor de cette importante migration étudiante. La même logique préside à l'accroissement des effectifs des étudiants chinois et indiens⁵.

La Malaisie attire grâce à **son système universitaire calqué sur le modèle anglo-saxon et l'usage très répandu de l'anglais comme langue d'enseignement**. Le facteur linguistique explique une partie de son

recrutement, comme celui des étudiants du Nigeria. Elle attire également de nombreux étudiants issus de pays aux communautés musulmanes importantes (ex : Pakistan, Yémen).

La Malaisie est souvent présentée comme **un hub d'éducation régional**. En effet, **des formations diplômantes d'universités australiennes, britanniques et chinoises** de moindre coût implantées en Malaisie contribuent fortement à l'attractivité de ce pays.

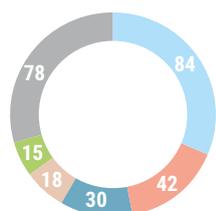
La mobilité sortante est relativement stable – près de 65 000 étudiants –, progressant à un rythme faible en comparaison avec la moyenne mondiale. **2/3 de la mobilité sortante malaisienne est à destination de pays anglophones** (ex : Royaume-Uni, Australie, États-Unis).

LA « DÉLOCALISATION » DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

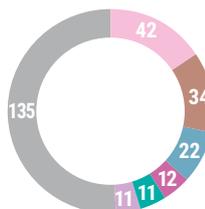
De nouveaux pôles d'éducation font leur apparition depuis quelques années dans des pays traditionnels de la mobilité sortante. Ces pôles, loin de concurrencer les grands pays d'accueil de la mobilité étudiante, sont plutôt le résultat de **l'internationalisation croissante de leurs établissements**. Ceux-ci cherchent aujourd'hui à s'implanter directement dans les foyers de départ des étudiants ; ce faisant, ils servent à la fois la stratégie d'influence de leur pays de rattachement et les ambitions d'attractivité des pays où ils s'installent.

La délocalisation de l'enseignement supérieur, ou plus largement **l'éducation transnationale**, revêt divers aspects : coopérations académiques entre établissements, doubles-diplômes, enseignement à distance, etc.⁶ La forme la plus documentée est probablement le **campus délocalisé**. Sans surprise, les principaux pays d'origine des campus délocalisés occupent les premières places du classement des pays d'accueil des étudiants internationaux (cf. p.14) tandis que les pays d'accueil des campus délocalisés sont des pays à forte mobilité sortante (cf. p.16).

► Pays d'origine et pays d'accueil des campus délocalisés :



États-Unis
Royaume-Uni
France
Russie
Australie
Autres pays



Chine
Émirats arabes unis
Anciennes républiques soviétiques*
Malaisie
Qatar
Singapour
Autres pays

Source : Cross-Border Education Research Team, C-BERT Branch Campus Listing, 2017. <http://cbert.org/branchcampuses.php>

*Les anciennes républiques soviétiques concernées sont l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, la Lettonie, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ukraine.

5- La forte croissance du nombre d'étudiants bangladais, indiens et chinois en Malaisie peut également s'expliquer par un changement du mode de comptage des étudiants internationaux dans ce pays.

6- Universities UK International, *The Scale of UK Higher Education Transnational Education 2015-16. Trend Analysis of HESA Data*, 2018.

LES GRANDS PAYS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE DYNAMIQUES ET STRATÉGIES

PAYS-BAS

12^e PAYS D'ACCUEIL

66^e PAYS D'ORIGINE

836 946 étudiants
89 920 étudiants accueillis
16 857 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Allemagne	23 579	26%
Chine	4 804	5%
Belgique	2 677	3%

Les Pays-Bas jouissent d'une longue tradition d'internationalisation de leur enseignement supérieur. La stratégie d'attractivité repose sur **la qualité de l'offre de formation**, en particulier en anglais (1 979 formations). L'internationalisation est également perçue comme un moyen d'augmenter l'offre éducative – quantitativement et qualitativement.

Il existe une volonté de **diversifier le public étudiant international** et en particulier de diminuer la « dépendance » aux étudiants allemands et belges (29% du nombre d'étudiants accueillis). Cela permettrait de favoriser les échanges culturels et de valoriser la richesse des parcours de vie des étudiants néerlandais issus de l'immigration.

Les Pays-Bas ciblent certains pays avec lesquels ils bénéficient d'un lien historique (Afrique du Sud et Indonésie), veulent renforcer les échanges (Chine, Inde et Turquie) ou entreprennent des actions de développement. La majorité des bourses et des programmes de coopération leur sont destinés.

En raison de l'internationalisation déjà très avancée de nombreuses universités – à l'université de Maastricht 58% des étudiants sont internationaux –, **de plus en plus d'efforts sont portés sur la mobilité sortante**.

22

TURQUIE

13^e PAYS D'ACCUEIL

25^e PAYS D'ORIGINE

6 689 185 étudiants
87 903 étudiants accueillis
45 401 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Azerbaïdjan	12 504	14%
Turkménistan	9 903	11%
Syrie	9 689	11%

La Turquie a enregistré **la plus forte progression en cinq ans** parmi les 20 premiers pays d'accueil de la mobilité étudiante. Deux tiers des étudiants qu'elle accueille sont originaires **des pays d'Asie centrale, du Moyen-Orient et d'Europe du Sud-Est**. L'afflux de Syriens depuis 2011 est également un facteur explicatif. On note par ailleurs **une croissance des contingents d'étudiants africains** : de 3% en 2011, ils représentent aujourd'hui 13% des étudiants internationaux en Turquie.

À l'inverse, **la mobilité sortante turque régresse légèrement** (-3% entre 2011 et 2016). 22% des étudiants turcs mobiles choisissent les États-Unis et 70% l'Europe

(48% pour l'UE). Depuis cinq ans, la mobilité turque tend à se détourner des pays d'Europe occidentale (-64% en Suède, -41% en Norvège, -22% en Belgique et en Autriche) pour l'Europe centrale et orientale (+384% en Macédoine du Nord, +224% en Pologne, +42% en Ukraine).

La politique d'attractivité de l'enseignement supérieur turc est directement corrélée à la stratégie d'influence d'Ankara, qui cible en particulier l'Asie centrale, mais également l'Europe de l'Est et le continent africain. Les étudiants internationaux devraient continuer à affluer vers la Turquie, forte d'un programme de bourse généreux et d'un coût de la vie abordable.

ARABIE SAOUDITE

14^e PAYS D'ACCUEIL

8^e PAYS D'ORIGINE

1 622 441 étudiants
79 854 étudiants accueillis
90 178 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Syrie	9 552	12%
Yémen	9 519	12%
Égypte	4 886	6%

Les étudiants saoudiens partent de plus en plus en mobilité (+74% depuis cinq ans). **Les États-Unis sont leur principale destination**, et cette tendance s'est encore renforcée depuis 2011 : 45% des étudiants saoudiens mobiles y étudiaient il y a cinq ans, ils sont 65% aujourd'hui. Ils sont 86% à étudier dans un des grands pays d'accueil anglophones. Le soutien à la mobilité sortante via un programme de bourses important⁷ date de 2005 et répond au besoin de **former une main d'œuvre qualifiée et ouverte sur le monde**.

Depuis quelques années, l'Arabie saoudite investit également fortement dans l'attractivité de son enseignement supérieur, en proposant, outre les traditionnelles études religieuses, des programmes

en anglais dans des infrastructures modernes et des bourses confortables. Le royaume y voit **un vecteur d'influence mais aussi un moyen de diversifier son économie**.

Ainsi, en cinq ans, **l'Arabie saoudite a progressé de 11 rangs** dans le classement des pays d'accueil de la mobilité internationale, atteignant en 2016 la 14^e place. **Près de la moitié des étudiants internationaux en Arabie saoudite sont originaires du Moyen-Orient**, et en particulier de Syrie et du Yémen. **L'Afrique subsaharienne et l'Asie** sont également des lieux de recrutements importants, avec de fortes progressions des contingents soudanais, nigérian et mauritanien pour l'Afrique et indonésien, indien, afghan et pakistanais pour l'Asie.

23

ÉMIRATS ARABES UNIS

15^e PAYS D'ACCUEIL

89^e PAYS D'ORIGINE

159 553 étudiants
77 463 étudiants accueillis
11 636 étudiants en mobilité



Pays d'origine	Effectifs	%
Inde	13 370	17%
Syrie	6 592	9%
Jordanie	6 107	8%

Les Émirats arabes unis, tout comme l'Arabie saoudite, font partie des nouveaux acteurs de la mobilité étudiante internationale. Leur force réside notamment dans **leur capacité à attirer les établissements étrangers**. Des campus délocalisés indiens, australiens, étatsuniens, britanniques ou encore français ont été ouverts sur le territoire, profitant des zones franches de Dubaï et de Ras al Khaïmah.

Ainsi, entre 2011 et 2016, **le nombre d'étudiants qu'ils accueillent a progressé de 59%** pour atteindre 77 463 individus. **La moitié de ces étudiants viennent de pays du Moyen-Orient**, et en particulier de Syrie et de Jordanie. 27% des étudiants viennent d'Asie-Océanie, avec d'importantes croissances des contingents

en provenance d'Inde, des Philippines ou encore de Chine. Les Émirats commencent également à étendre leur recrutement en Afrique (11% de leur recrutement) et principalement au Soudan, au Nigeria et dans les Comores.

En 2016, **7,3% de la population étudiante émirienne est en mobilité** (contre 2,3% pour la moyenne mondiale) et le nombre d'étudiants suivant un cursus à l'étranger ne cesse d'augmenter : +38% entre 2011 et 2016. 69% d'entre eux étudient dans un des grands pays d'accueil anglo-saxons, et **près d'un tiers dans le seul Royaume-Uni**. Ils sont toutefois de plus en plus nombreux à partir en Inde (+202%), en Arabie saoudite (+246%) ou encore en Malaisie (+196%).

LES GRANDS PAYS DE LA MOBILITÉ SORTANTE DYNAMIQUES ET STRATÉGIES

CHINE

1^{er} PAYS D'ORIGINE

8^e PAYS D'ACCUEIL

44 218 390 étudiants
868 772 étudiants en mobilité
142 649 étudiants accueillis



Pays d'accueil	Effectifs	%
États-Unis	318 414	37%
Australie	122 298	14%
Royaume-Uni	106 547	12%

Premier pays d'origine des étudiants en mobilité diplômante en 2016, la Chine envoie 2% de sa population étudiante se former à l'étranger, dont 44% en Amérique du Nord. De fortes progressions des contingents d'étudiants chinois sont enregistrées sur cinq ans au Canada (+126%, 63 129 étudiants) et en Italie (+121%, 13 787 étudiants). Au contraire, les étudiants chinois semblent se détourner de la Thaïlande (-41%, 5 501 étudiants en 2016), de la Suède (-40%, 2 439 étudiants) ou encore du Japon (-19%, 76 537 étudiants).

Cette forte mobilité s'explique par l'apparition d'une nouvelle classe moyenne qui investit fortement dans l'éducation et pour qui **le modèle éducatif à l'américaine est une référence** ; il faut noter par ailleurs les efforts déployés par les universités anglo-saxonnes pour recruter les étudiants chinois.

La croissance de la mobilité chinoise pourrait cependant ralentir prochainement, Pékin souhaitant favoriser les coopérations sino-étrangères sur son territoire, renforcer la qualité scientifique de ses universités et limiter ainsi les départs.

De fait, la stratégie gouvernementale met l'accent sur la mobilité entrante. **Le nombre d'étudiants étrangers en Chine a crû de 74% entre 2011 et 2016**. D'après le ministère de l'Éducation chinois, ceux-ci viendraient à 60% d'Asie et à 16% d'Europe. **L'objectif affiché est de faire de la Chine un acteur incontournable de l'enseignement supérieur mondial** : montée en gamme de ses établissements, développement de la communication auprès des institutions et étudiants étrangers, mise en place de coopérations, notamment avec l'Afrique et les pays liés à la politique *One Belt, One Road*⁸.

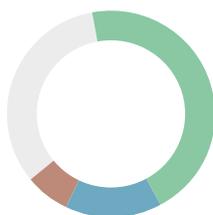
24

INDE

2^e PAYS D'ORIGINE

29^e PAYS D'ACCUEIL

32 391 800 étudiants
301 406 étudiants en mobilité
44 766 étudiants accueillis



Pays d'accueil	Effectifs	%
États-Unis	135 733	45%
Australie	46 316	15%
Canada	19 905	7%

L'Inde est le deuxième pays d'origine des étudiants en mobilité sortante. L'augmentation du nombre d'étudiants indiens (+20 millions entre 2006 et 2016) ne pouvant être totalement absorbée par les établissements d'enseignement supérieur locaux, ceux-ci quittent leur pays pour aller étudier à l'étranger. On parle de « **fuite des cerveaux** » en raison du faible nombre de chercheurs en Inde et du fait que seulement 0,3% des inscrits de l'enseignement supérieur sont en doctorat. En France, les étudiants indiens sont **79% à être inscrits en master et doctorat** contre seulement 21% en licence.

Les États-Unis et les pays du Commonwealth attirent la grande majorité des étudiants indiens (83%), en raison notamment de la langue et de la présence d'une

diaspora indienne dans certains de ces pays. Les restrictions récentes imposées par les Britanniques concernant la délivrance d'un visa de travail à l'issue du séjour d'études ont **réduit l'attrait du Royaume-Uni** (-57% d'étudiants indiens entre 2011 et 2016), cela a probablement reporté une partie de la mobilité sortante vers l'Australie (+229%) et le Canada (+145%). La France connaît une augmentation de 49% du nombre d'étudiants indiens accueillis entre 2011 et 2016.

L'Inde cherche également à ouvrir son système d'enseignement supérieur aux coopérations internationales en accueillant des **campus délocalisés** sur son territoire et en favorisant **les doubles diplômes et les partenariats avec des établissements étrangers**.

⁸ Également connue sous l'appellation de la nouvelle route de la soie, la politique OBOR a été lancée par Pékin en 2013. Avant tout centrée sur les problématiques de transport, elle comporte également un volet sur l'enseignement supérieur.

NIGERIA

5^e PAYS D'ORIGINE

1 513 371 étudiants
95 731 étudiants en mobilité⁹



Pays d'accueil	Effectifs	%
Royaume-Uni	16 072	17%
Malaisie	14 705	15%
Ghana	11 945	12%

Le Nigeria est le **premier pays africain en nombre d'étudiants en mobilité sortante** et il connaît une progression particulièrement rapide (+69% sur la période 2011-2016). Fort de sa croissance démographique, le Nigeria pourrait compter **23 millions de jeunes en âge d'étudier en 2020** (+30% par rapport à 2010¹⁰), laissant présager une continuation de la hausse de la mobilité étudiante sortante dans les prochaines années.

Les liens historiques qui lient le Royaume-Uni et le Nigeria, associés au prestige du système universitaire britannique, expliquent l'orientation du flux vers la

Grande-Bretagne. Les campus délocalisés malaisiens les attirent également beaucoup ; les formations y sont moins onéreuses, dispensées en anglais et dans un pays à majorité musulmane, comme le Nigeria. Le troisième pays d'accueil des étudiants mobiles nigériens est le Ghana (12%), en raison d'une reconnaissance des diplômes nationaux, de la proximité géographique et de la bonne réputation des universités ghanéennes ainsi que la présence de centres d'excellence de la Banque mondiale.

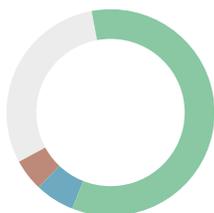
25

MAROC

21^e PAYS D'ORIGINE

44^e PAYS D'ACCUEIL

974 240 étudiants
47 892 étudiants en mobilité
17 029 étudiants accueillis



Pays d'accueil	Effectifs	%
France	28 012	59%
Allemagne	2 631	6%
Ukraine	2 348	5%

Pays traditionnel de mobilité sortante vers la France, le système d'enseignement supérieur marocain suscite un intérêt croissant en Afrique subsaharienne. Le royaume a mis en place des accords bilatéraux avec ses voisins subsahariens et offre des bourses d'études aux étudiants africains. L'ambition du Maroc est de devenir **un pôle d'éducation attirant les talents du continent**.

La stratégie marocaine n'est pas de se poser en concurrent d'une mobilité Sud-Nord, mais de **favoriser une mobilité Sud-Sud complémentaire à l'Europe et en particulier à la France**. Le Maroc a ainsi développé une stratégie d'attractivité vis-à-vis de ses voisins francophones dans le cadre d'une politique africaine de

coopération plus globale. **Le royaume met en avant la proximité linguistique, géographique et politique avec les pays d'Afrique subsaharienne** et offre une alternative à bas coût et de qualité croissante aux étudiants.

Les études au Maroc souffrent cependant de l'absence de reconnaissance des diplômes par les pays tiers (comme la Côte d'Ivoire) et de débouchés professionnels sur le marché du travail. L'attractivité du pays se renforce néanmoins ces dernières années, en raison de la réforme de son système d'enseignement supérieur privé dont les diplômes sont davantage reconnus et d'une **politique généreuse de bourse accordée à près de 80% des étudiants étrangers dans le public**.

9- Il n'y a pas de données disponibles sur les étudiants internationaux présents au Nigeria.

10- United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division, *World Population Prospects: The 2017 Revision*, 2017, pp. 276-7.

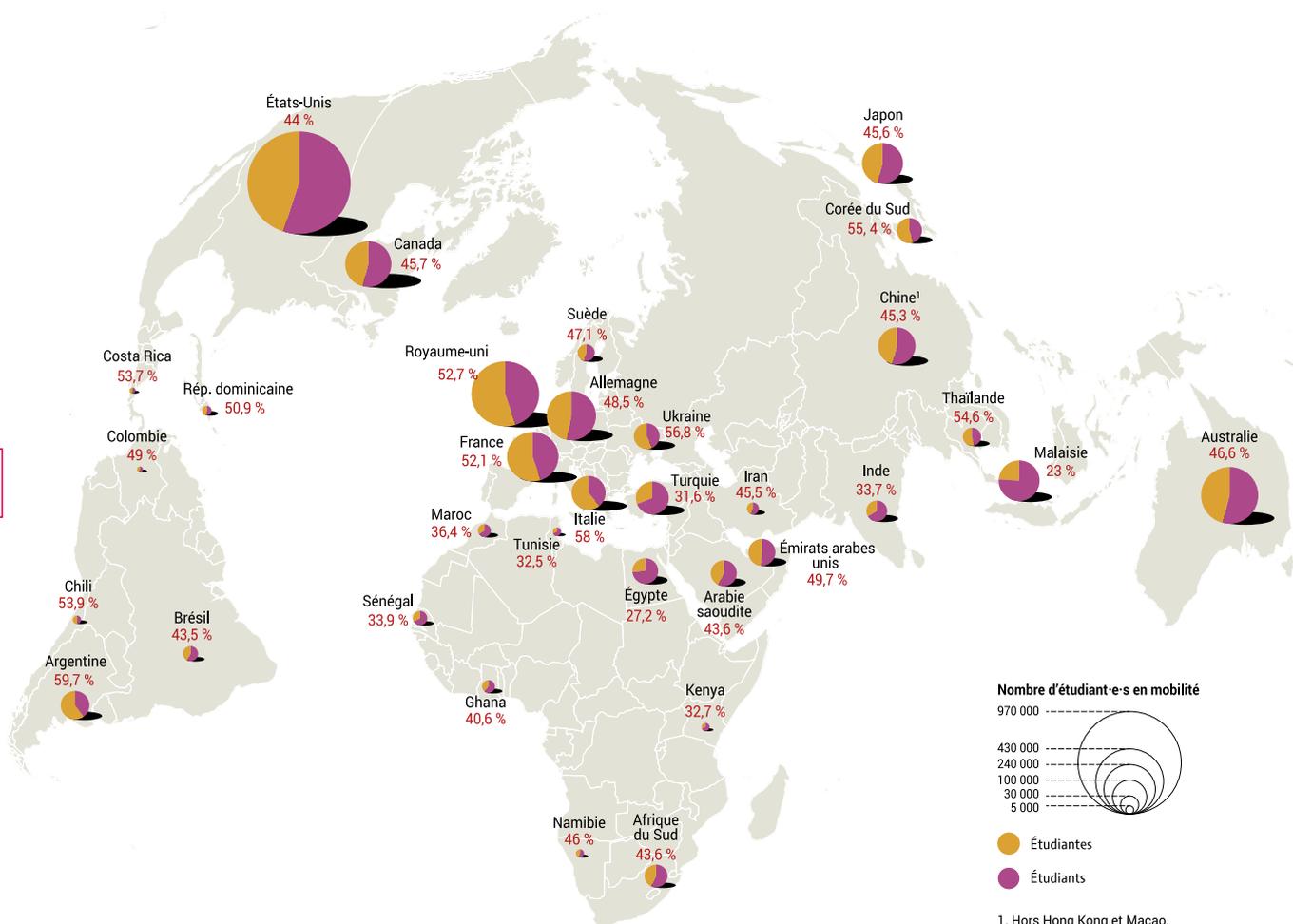
LA MOBILITÉ DES ÉTUDIANTES

Observer les composantes de la mobilité étudiante mondiale révèle des disparités, en particulier dans la **répartition sexuée**. La participation à la mobilité étudiante n'est pas égale pour les hommes et les femmes : **la part des étudiantes en mobilité dans le monde est de 47%**, alors qu'elle s'élève à 51% parmi l'ensemble des étudiants.



**52% des étudiants
accueillis en France
sont des femmes**

► La proportion d'étudiantes mobiles par pays d'accueil



26

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE dans le monde

La mobilité étudiante accentue dans certains cas les inégalités de genre nationales. Les pays d'Afrique du Nord¹ et d'Afrique subsaharienne accueillent relativement peu d'étudiantes en mobilité : seulement 36% d'étudiantes internationales sont accueillies au Maroc (contre 47% de femmes dans l'enseignement supérieur marocain), 32% en Tunisie (contre 63%) et 27% en Égypte (contre 50%). La Malaisie reçoit également très peu d'étudiantes (23%), alors même qu'il y a 50% de femmes parmi les étudiants du supérieur. Cela s'explique

par les pays d'origine des étudiants qu'ils accueillent, où la part de femmes dans l'enseignement supérieur y est plus faible que la moyenne mondiale.

À l'inverse, la Corée du Sud accueille 55% d'étudiantes, alors que seulement 41% de sa population étudiante est composée de femmes. Les pays européens affichent un certain équilibre : **en France par exemple, 52% des étudiants internationaux accueillis sont des femmes alors qu'elles représentent 54% des effectifs en moyenne dans l'enseignement supérieur.**

1- Égypte incluse.

LES ÉTUDIANTES ÉTRANGÈRES² EN FRANCE

Les proportions de femmes parmi les étudiants originaires des pays d'Afrique du Nord venant étudier en France sont plus faibles que dans les sociétés d'origine : Tunisie (55% d'étudiantes en France contre 68% dans l'enseignement supérieur tunisien) et Algérie (48% contre 62%). Dans d'autres pays, une dynamique inverse est à l'œuvre : en premier lieu, les pays postsocialistes mais également les pays de l'UE, le Japon, les États-Unis ou encore la Chine. Cela peut

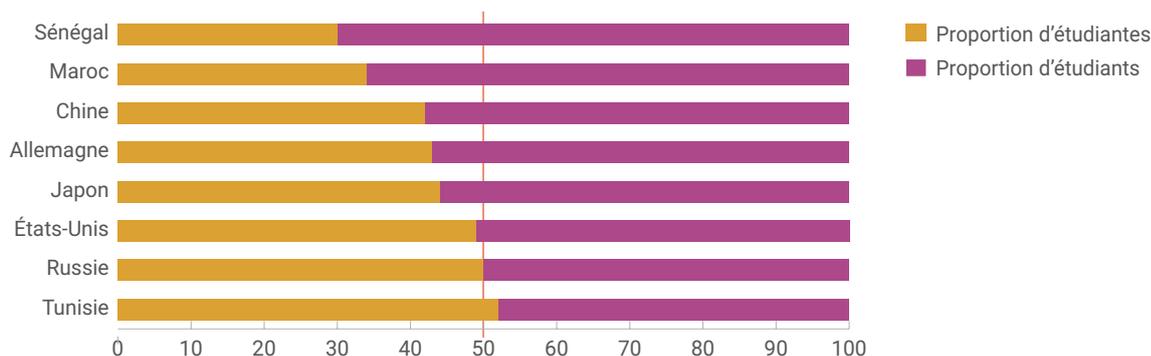
s'expliquer notamment par la forte représentation des étudiantes dans les sciences humaines et sociales, les lettres et les langues, disciplines dans lesquelles la France jouit d'une renommée mondiale.



63% des étudiants

**chinois accueillis en France
sont des femmes**

► Proportion d'étudiantes étrangères à l'université française dans les sciences dites « exactes » (2017-2018)



Source : MESRI-SIES 2018.

La proportion de femmes parmi les étudiants de l'enseignement supérieur connaît des variations selon le niveau de diplôme (licence, master ou doctorat). De manière générale, la proportion d'étudiantes décroît avec la hausse de la qualification : **56% des étudiants accueillis en licence sont des femmes, 53% en master et 48% en doctorat**. La Tunisie fait figure d'exception puisque les doctorantes sont largement surreprésentées par rapport aux autres niveaux de diplômes (67%).

La proportion d'étudiantes mobiles ne varie pas seulement en fonction des pays d'origine, des pays d'accueil et du niveau de diplôme. La discipline étudiée joue également un rôle prégnant. **Les femmes s'inscrivent moins dans les cursus scientifiques que les hommes et s'orientent davantage vers les sciences humaines, sociales et les lettres.**

La répartition des hommes et des femmes dans les filières universitaires diffère selon le pays d'origine : seulement 30% des étudiants sénégalais à l'université française dans le domaine des sciences dites « exactes »

sont des femmes, contre 52% pour les étudiants tunisiens. Ce phénomène ne se limite pas aux seules sciences dites « exactes » : 72% des Chinois en mobilité en France à l'université qui étudient le droit, la science politique, l'AES ou bien l'économie sont des femmes. Elles sont également fortement surreprésentées chez les étudiants russes (71%), allemands (66%) et japonais (65%). Dans l'ensemble, ces proportions marquent l'attraction particulière des étudiantes étrangères pour les sciences humaines, sociales et les lettres enseignées dans les universités françaises.



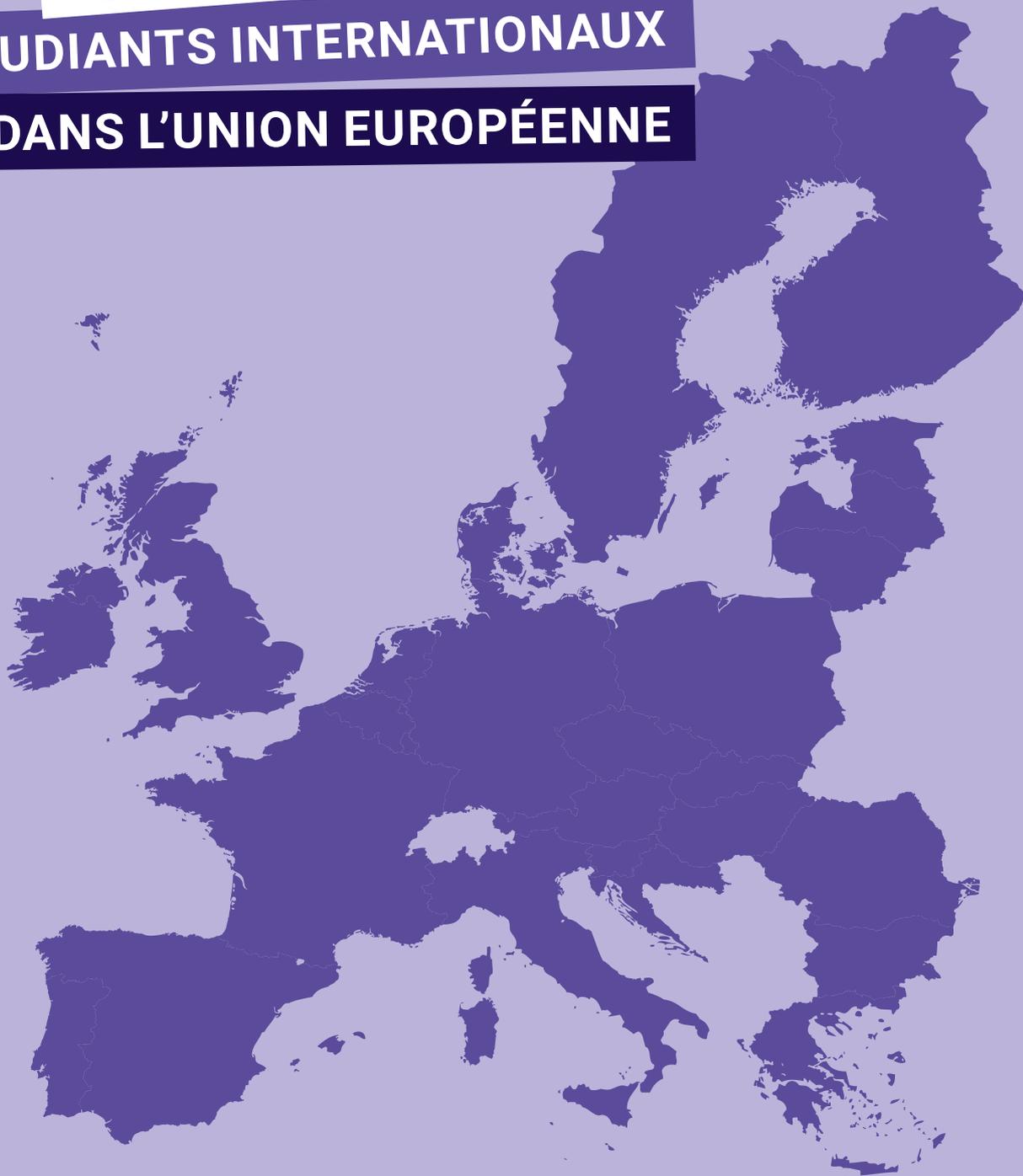
67%

**des doctorants tunisiens
en France sont des femmes**

1 635 000

ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

DANS L'UNION EUROPÉENNE



2

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE DANS L'UNION EUROPÉENNE

L'Union européenne accueille 1 635 000 étudiants internationaux en mobilité diplômante, ce qui en fait la première zone de destination dans le monde. Le nombre d'étudiants internationaux qui y étudie a augmenté de 31% sur cinq ans.

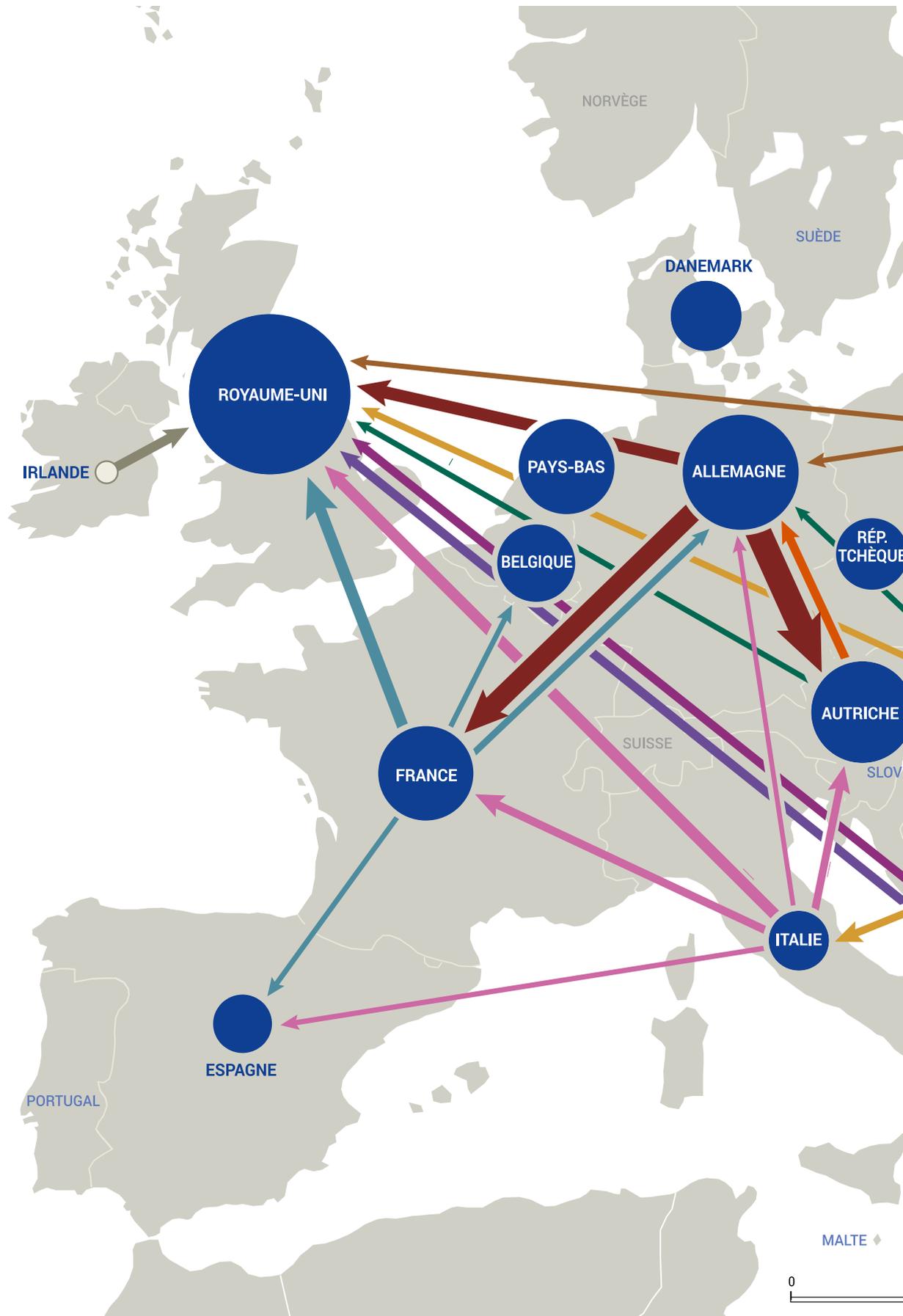
Parmi les étudiants internationaux qui y étudient, un sur trois est originaire d'un pays communautaire. Cette proportion monte à un sur deux si l'on inclut les ressortissants des pays européens non communautaires au sein de l'UE. L'Asie-Océanie, l'Afrique et le Moyen-Orient envoient également une part non négligeable d'étudiants dans l'UE, alors que les contingents en provenance des Amériques restent pour l'instant très minoritaires – moins d'un étudiant sur dix.

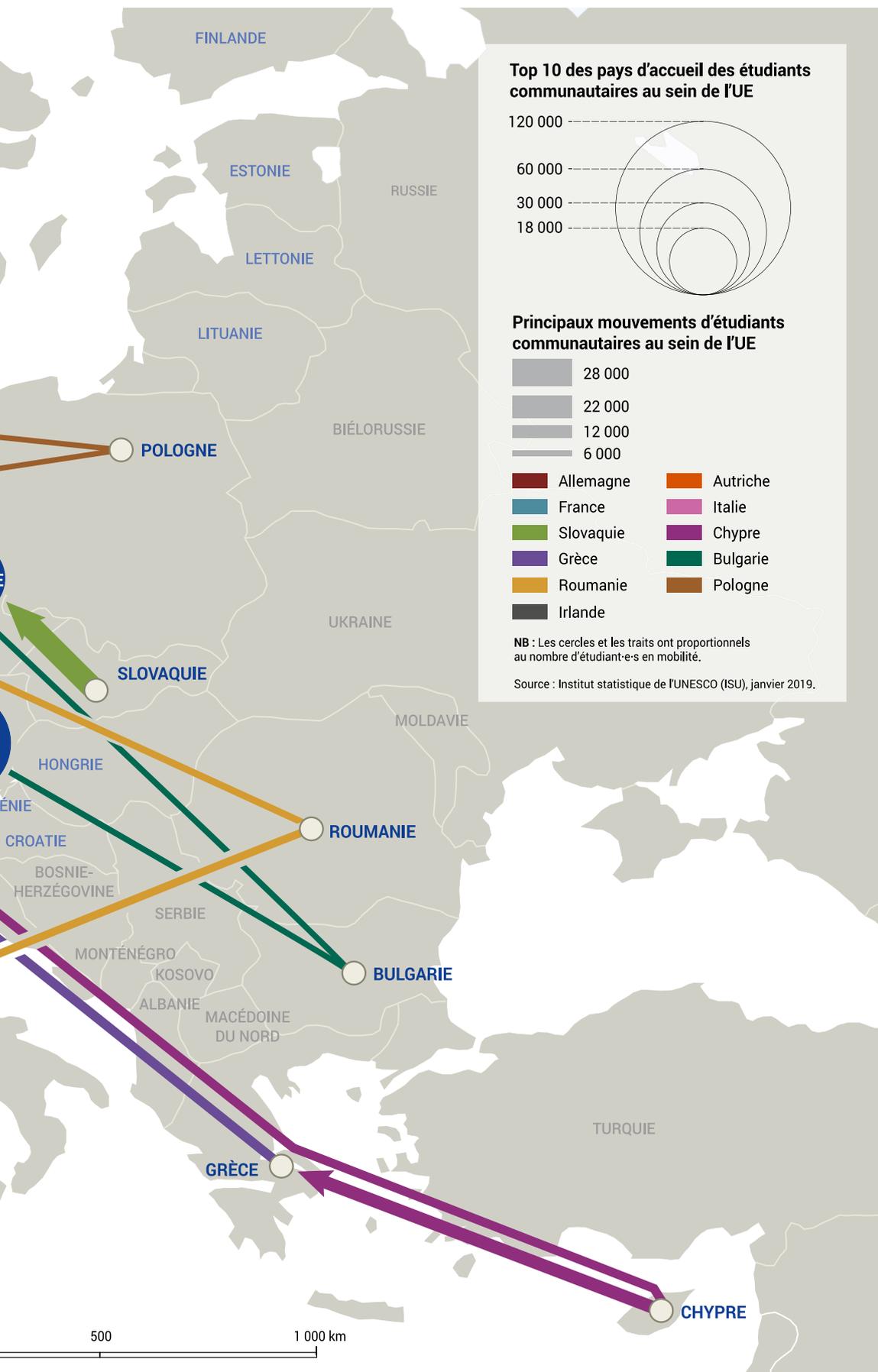
Vecteur de mobilité au sein de l'Europe, le programme Erasmus+ contribue au développement des échanges intra-européens et permet à un nombre croissant d'étudiants d'effectuer des séjours d'études et des stages au sein des 33 pays partenaires. La France, 1^{er} pays d'envoi et 4^e pays d'accueil, est l'un des rares pays du programme à accueillir moins d'étudiants qu'il y a cinq ans.

La mobilité diplômante dans l'Union européenne	30
La mobilité Erasmus+	34

LA MOBILITÉ DIPLÔMANTE DANS L'UNION EUROPÉENNE

► Principaux mouvements et principaux pays d'accueil des étudiants communautaires





LA MOBILITÉ DIPLÔMANTE DANS L'UNION EUROPÉENNE

L'UNION EUROPÉENNE, ZONE LA PLUS ATTRACTIVE POUR LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Près de **1 635 000 étudiants se trouvaient en mobilité diplômante au sein de l'UE** en 2016, ce qui représente un tiers des étudiants mobiles dans le monde. La deuxième zone géographique d'accueil, l'Amérique du Nord, en accueille 1 161 000, soit près d'un étudiant sur quatre.

Les étudiants internationaux qui choisissent un pays membre de l'UE privilégient les pays d'Europe

occidentale. En effet, **le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne reçoivent ensemble plus de la moitié (56%) de la mobilité entrante** au sein de l'UE, soit plus que les vingt-cinq autres pays de la zone.

La France est le deuxième pays à recevoir le plus d'étudiants au sein de l'UE.

► Top 10 des pays d'accueil des étudiants internationaux en mobilité diplômante parmi les pays membres de l'UE (en 2016)

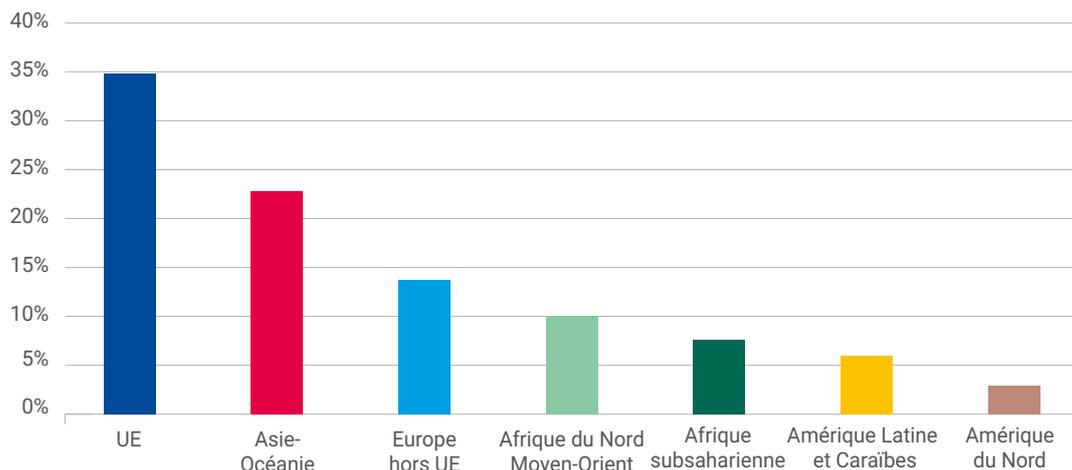
Pays	Effectifs accueillis	% du total de l'UE
1 Royaume-Uni	432 141	26%
2 France	245 349	15%
3 Allemagne	244 575	15%
4 Italie	92 655	6%
5 Pays-Bas	89 920	5%
6 Autriche	70 483	4%
7 Belgique	61 102	4%
8 Pologne	54 734	3%
9 Espagne	53 409	3%
10 République tchèque	42 812	3%
Total UE	1 634 913	100%

Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.

58% des étudiants communautaires en mobilité diplômante choisissent l'UE pour effectuer leurs études. Si l'on prend en compte l'Europe au sens large, ce taux monte même à 87%, c'est à dire que 87% des étudiants

européens qui partent en mobilité diplômante le font en Europe. Les pays qui envoient, en volume, le plus d'étudiants en mobilité au sein de l'UE se trouvent en Asie-Océanie et en Europe non-communautaire.

► Zones d'origine des étudiants internationaux au sein de l'UE



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), décembre 2018.

LES ÉTUDIANTS ORIGINAIRES DE L'UNION EUROPÉENNE EN FRANCE

► Top 10 des pays d'origine des étudiants communautaires en France

Pays	Effectifs accueillis	% des étudiants communautaires
1 Italie	13 341	21%
2 Allemagne	8 459	13%
3 Espagne	7 826	12%
4 Portugal	5 901	9%
5 Belgique	4 798	8%
6 Royaume-Uni	4 213	7%
7 Roumanie	4 093	6%
8 Grèce	2 331	4%
9 Pologne	2 314	4%
10 Suisse	2 117	3%
Total étudiants communautaires	63 135	100%

Source : MESRI-SIES 2018.

Plus d'un étudiant communautaire sur cinq en France est italien. On observe que les six premiers pays du classement sont situés en Europe occidentale, ils sont frontaliers ou géographiquement proches de la France.

LES SCIENCES EXACTES MOINS SOUVENT ÉTUDIÉES PAR LES ÉTUDIANTS EUROPÉENS

Les étudiants communautaires se répartissent de façon assez semblable aux autres étudiants étrangers en France au sein de l'enseignement supérieur. **Ils sont 86% à étudier au sein des établissements publics, plus que la moyenne des étudiants étrangers (84%).** Les étudiants originaires des pays membres de l'UE sont un peu moins représentés au sein des écoles d'ingénieurs alors qu'ils sont proportionnellement plus nombreux au sein des universités.

Les étudiants communautaires ne viennent cependant pas étudier les mêmes disciplines que les étudiants originaires des autres zones géographiques. Tandis que les premiers **privilégient les sciences humaines et sociales** (16%), les langues (15%) et le droit et la science politique (14%), **les seconds choisissent d'abord les sciences dites « exactes »** (23%), les sciences économiques et de gestion (16%) et les sciences humaines et sociales (13%).

UNIVERSITÉS EUROPÉENNES

Le 26 septembre 2017, dans son discours « Initiative pour l'Europe » prononcé à la Sorbonne, le président de la République proposait la création d'universités européennes c'est-à-dire d'« **un réseau d'universités de plusieurs pays d'Europe**, mettant en place un parcours où chacun de leurs étudiants étudiera à l'étranger et suivra des cours dans deux langues au moins. [Ces universités européennes seront] aussi des lieux d'innovation pédagogique, de recherche d'excellence ».²

Ces universités prendront la forme de réseaux fondés sur un très fort niveau d'intégration en matière de cursus, d'outils, de diplômes et de capacité de recherche et d'innovation. Ces projets devront préfigurer des

institutions d'excellence en matière de recherche, d'enseignement supérieur et d'innovation à l'échelle européenne. Dans le cadre de ce processus, la France apportera son soutien à hauteur d'au moins 100 millions d'euros sur dix ans à la constitution de ces projets.

La Commission européenne a publié **l'appel à projet pilote 2019, d'un montant qui s'élève à 60 millions d'euros, destiné à sélectionner douze alliances d'universités européennes.** Elles auront pour objectif de dépasser les modèles de coopération existants pour la mise en œuvre et l'accomplissement de la vision à long terme des « universités européennes ».³

2- Emmanuel Macron, discours du 26 septembre 2017 à la Sorbonne : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/01/09/initiative-pour-l-europe-discours-d-emmanuel-macron-pour-une-europe-souveraine-unie-democratique>

3- <http://www.agence-erasmus.fr/actualite/881/appel-a-propositions-2019-universites-europeennes-et-opportunités-enseignement-superieur-2019>

LA MOBILITÉ ERASMUS+



312 347
étudiants en mobilité
Erasmus+ en 2016

► Top 10 des pays d'accueil des étudiants Erasmus+ (2011-2016)

Pays d'accueil	2016		2011		Évolution 2011-2016
	Effectifs	Part	Effectifs	Part	
Espagne	47 138	15%	39 300	16%	+20%
Allemagne	32 876	11%	27 872	11%	+18%
Royaume-Uni	31 243	10%	25 760	10%	+21%
France	27 742	9%	28 964	11%	-4%
Italie	25 108	8%	20 204	8%	+24%
Pologne	16 081	5%	8 972	4%	+79%
Portugal	13 982	4%	9 167	4%	+53%
Pays-Bas	13 931	4%	9 892	4%	+41%
Belgique	10 453	3%	8 593	3%	+22%
Suède	10 340	3%	10 354	4%	0%
Total	312 347	100%	252 827	100%	+24%

Source : Commission européenne.

► Top 10 des pays d'origine des étudiants Erasmus+ (2011-2016)

Pays d'origine	2016		2011		Évolution 2011-2016
	Effectifs	Part	Effectifs	Part	
France	43 796	14%	33 269	13%	+32%
Allemagne	40 629	13%	33 363	13%	+22%
Espagne	39 759	13%	39 545	16%	+1%
Italie	35 371	11%	23 377	9%	+51%
Turquie	16 889	5%	11 826	5%	+43%
Royaume-Uni	16 414	5%	13 662	5%	+20%
Pologne	15 316	5%	15 315	6%	0%
Pays-Bas	13 783	4%	9 310	4%	+48%
Belgique	9 220	3%	7 091	3%	+30%
Portugal	9 091	3%	6 484	3%	+40%
Total	312 347	100%	252 827	100%	+24%

Source : Commission européenne.

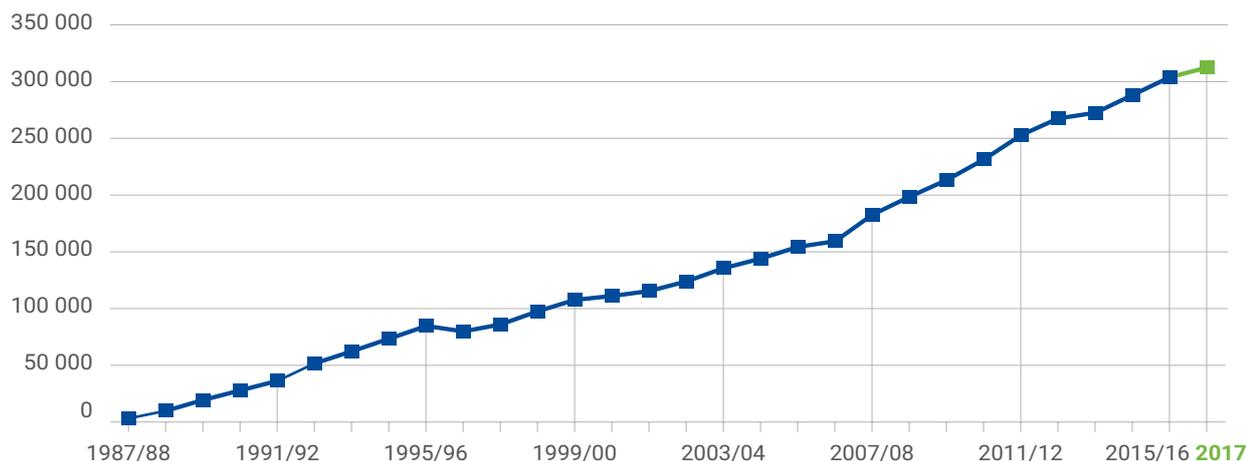
Depuis 2014, la France est en tête du classement des pays d'origine des étudiants Erasmus+ devant l'Allemagne et l'Espagne. L'Espagne reste le 1^{er} pays d'accueil, assez largement devant l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France, qui est l'un des seuls pays à connaître une baisse du nombre d'étudiants accueillis entre 2011 et 2016 avec la Turquie, le Danemark et la Suède.

Les principaux flux sont entre l'Italie et l'Espagne, la France et l'Espagne et la France et le Royaume-Uni. La mobilité Erasmus+ se distingue de la mobilité diplômante au sein de l'UE, où les flux les plus importants sont réalisés entre l'Allemagne et l'Autriche d'une part, et l'Allemagne et la France de l'autre (cf. carte p. 34-35).

Dans le contexte du Brexit, le financement des programmes à destination du Royaume-Uni, maintenu pour 2019¹, est rendu incertain pour les années suivantes.

1- Le 30 janvier 2019, la Commission européenne a adopté une proposition de règlement pour la mise en place d'un ensemble de mesures d'urgence pour les projets en cours. La Commission européenne recommande toutefois pour 2019 de prévoir un départ avant le 29 mars 2019, date de la sortie du Royaume-Uni de l'UE.

➤ Évolution du nombre d'étudiants Erasmus+ par année



Source : Commission européenne.

Le nombre d'étudiants qui ont bénéficié de ce programme a augmenté presque chaque année. Au total, les effectifs d'étudiants qui sont partis dans le cadre

du programme Erasmus+ depuis sa création en 1987 ont atteint 4,4 millions en 2015-2016 dans un espace européen qui s'est peu à peu élargi à 33 pays.

➤ Top 10 des pays d'accueil connaissant les plus fortes progressions

Pays	Progression 2011-2016 en effectifs accueillis	en %
Espagne	+7 838	+20%
Pologne	+7 109	+79%
Royaume-Uni	+5 483	+21%
Allemagne	+5 004	+18%
Italie	+4 904	+24%
Portugal	+4 795	+52%
République tchèque	+4 263	+73%
Pays-Bas	+4 039	+41%
Norvège	+2 269	+52%
Hongrie	+2 250	+60%
Total général	+59 520	+24%

Source : Commission européenne.

Le nombre d'étudiants en mobilité Erasmus+ a augmenté de 24% entre 2011 et 2016. L'Espagne renforce sa place de première destination Erasmus+, elle connaît en volume la plus forte progression des 33 pays participant au programme. La Pologne enregistre la deuxième plus forte progression en volume et la première proportionnellement aux effectifs 2011, les étudiants turcs et espagnols représentent ensemble un étudiant sur deux en mobilité Erasmus+ en Pologne. La France, pour sa part, a vu baisser les effectifs Erasmus+ accueillis. Elle se classe 32^e sur 33 pays du point de vue de la progression sur cinq ans.

35

LA FRANCE ET LA MOBILITÉ ERASMUS+ EN 2016

➤ 5 premiers pays d'accueil des étudiants français en Erasmus+

Pays	Effectifs	Part
Espagne	7 804	18%
Royaume-Uni	7 770	18%
Allemagne	4 784	11%
Italie	2 820	6%
Irlande	2 417	6%
Total	43 796	100%

Source : Commission européenne.

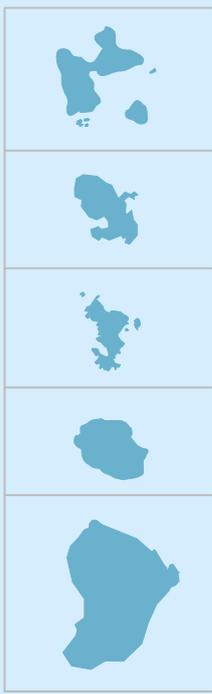
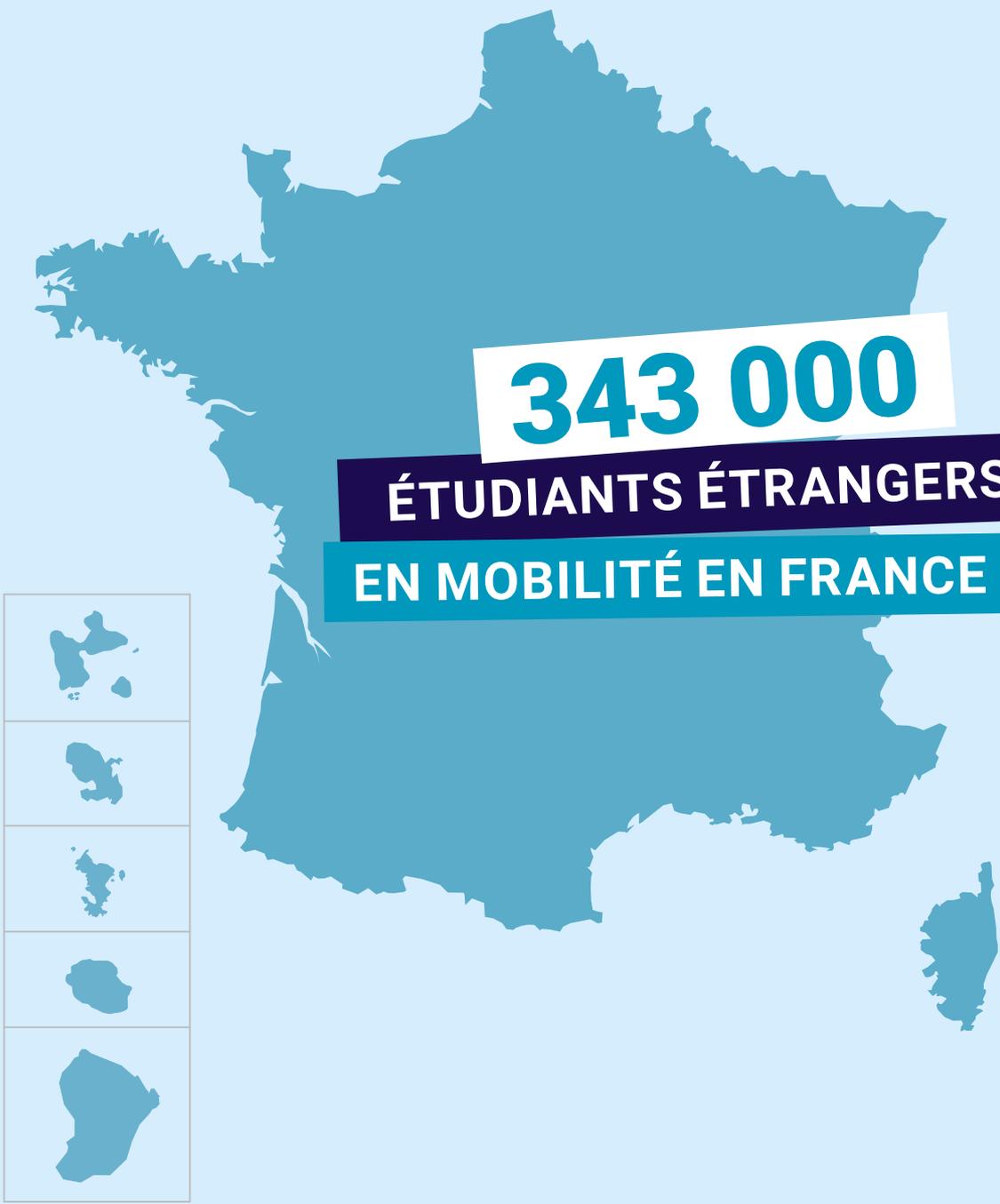
➤ 5 premiers pays d'origine des étudiants Erasmus+ en France

Pays	Effectifs	Part
Allemagne	5 442	20%
Italie	4 254	15%
Royaume-Uni	3 900	14%
Espagne	3 793	14%
Belgique	1 381	5%
Total	27 742	100%

Source : Commission européenne.

En 2016, l'Espagne passe devant le Royaume-Uni et devient la destination privilégiée par les étudiants français en Erasmus+, tandis que les autres destinations du top 5 demeurent inchangées par rapport à 2015.

Parmi les étudiants Erasmus+ accueillis en France, les Allemands, les Italiens et les Britanniques restent les premiers contingents malgré des baisses par rapport à l'année précédente, alors que les Espagnols et les Belges, en 4^e et 5^e positions, sont plus nombreux en 2016 qu'en 2015.



3

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE EN FRANCE

343 000 étudiants étrangers sont aujourd'hui inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Cela représente une croissance de 4,5% en un an, un taux inférieur à la moyenne mondiale, mais qui permet à la France de se maintenir au rang des principaux pays d'accueil.

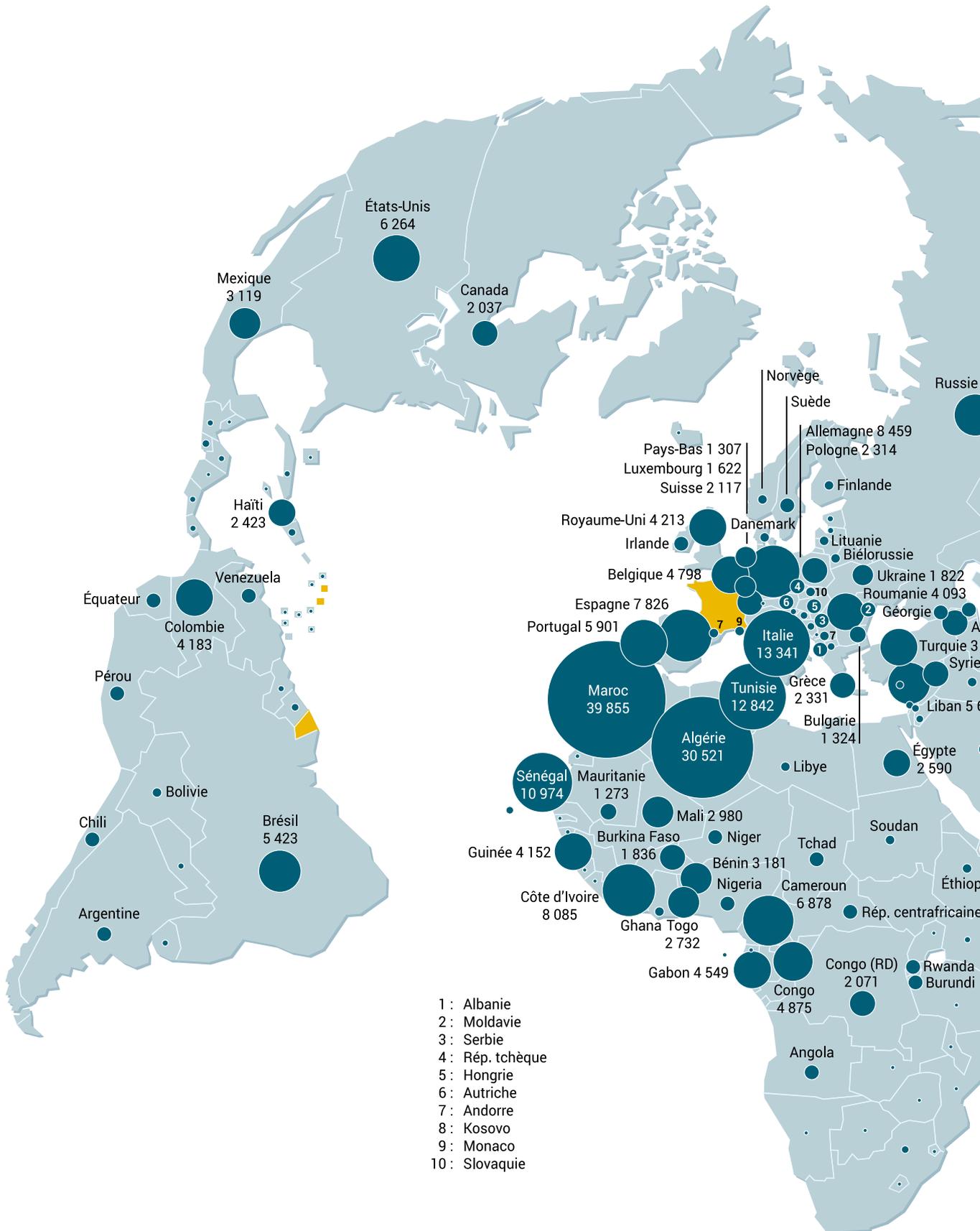
46% des étudiants étrangers en France sont originaires du continent africain (chiffres 2017-2018). Des signes de diversification se manifestent : depuis cinq ans, la France attire davantage d'étudiants italiens, portugais, étatsuniens, ou encore indiens. Il faut noter que le nombre de doctorants étrangers en France continue d'augmenter : 29 500, soit 42% du nombre total de doctorants.

Les étudiants français sont, eux, de plus en plus mobiles ; ils sont 91 000 en mobilité diplômante internationale en 2016, soit 70% de plus qu'en 2006. 95% d'entre eux sont inscrits sur le continent européen et en Amérique du Nord.

L'origine des étudiants étrangers en France	38
Répartition et évolution des visas délivrés aux étudiants étrangers	43
La mobilité internationale étudiante à l'échelle régionale	44
Les étudiants étrangers dans les établissements français	46
Les étudiants étrangers à l'université	48
La mobilité doctorale en France	50
La mobilité des chercheurs	52
La mobilité sortante des étudiants français	53
Attractivité de la France	56
Top 20 des pays d'origine des étudiants internationaux	59

L'ORIGINE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE

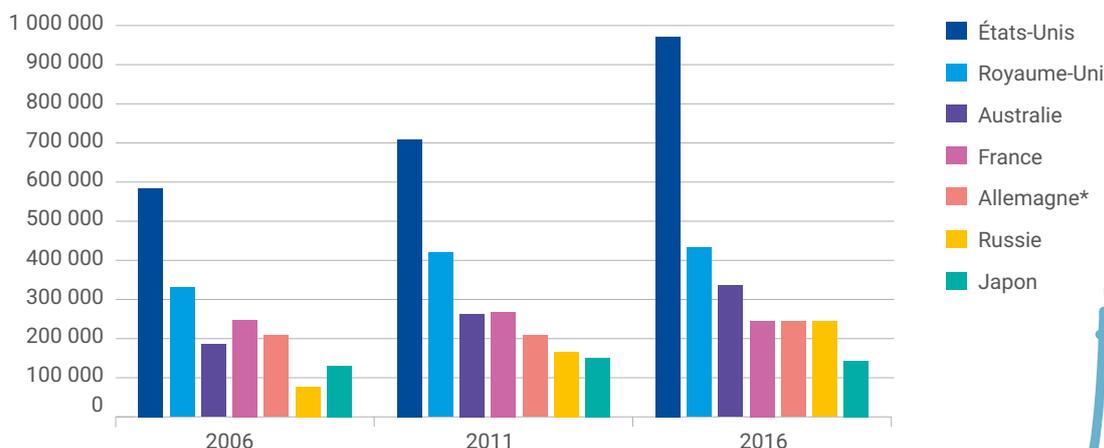
38



- 1 : Albanie
- 2 : Moldavie
- 3 : Serbie
- 4 : Rép. tchèque
- 5 : Hongrie
- 6 : Autriche
- 7 : Andorre
- 8 : Kosovo
- 9 : Monaco
- 10 : Slovaquie

LA FRANCE DANS LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE MONDIALE

➤ Évolution des effectifs d'étudiants internationaux accueillis par les principaux pays de destination



* Les données pour l'Allemagne des années 2006 et 2011 sont issues d'extractions antérieures.
Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), janvier 2019.



RECU DE LA PART DE LA FRANCE DANS LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE

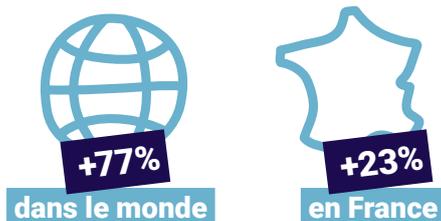
La mobilité étudiante mondiale a progressé de 77% en l'espace de dix ans pour atteindre 5 millions en 2016¹. En France, le nombre d'étudiants accueillis n'a augmenté que de 23% sur cette même période, faisant chuter la part d'étudiants internationaux choisissant la France de 9% à 5%².

La mobilité vers la France a donc progressé, mais moins vite que dans d'autres pays. Le Royaume-Uni (11% en

2006 contre 8% en 2016) et le Japon (5% en 2006, 3% en 2016) ont suivi la même tendance.

Au contraire, certains pays d'accueil ont connu des croissances supérieures à la moyenne mondiale et attirent désormais une plus grande part des étudiants mobiles qu'il y a dix ans. C'est le cas notamment de l'Australie et de la Russie.

Les étudiants internationaux depuis 10 ans³



DÉFINITION

• **Étudiant étranger en France** : Le MESRI-SIES désigne par étudiant étranger tout individu de nationalité étrangère inscrit dans une formation supérieure diplômante d'au moins un an. À la différence de la définition retenue par l'UNESCO, le franchissement d'une frontière n'est pas un critère discriminant.

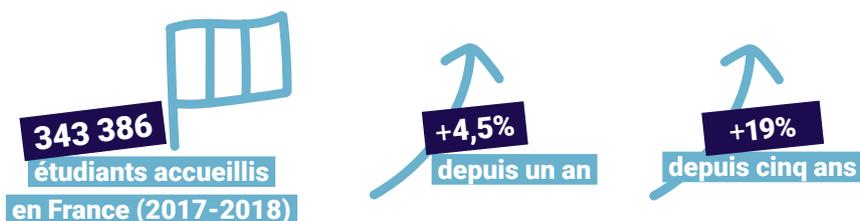
Pour plus de détails, voir la méthodologie page 58.

1- Cf. page 10.

2- Ce recul est en partie dû à un changement de la méthode de comptage de l'UNESCO en 2013.

3- Données 2006-2016. Sources : UNESCO pour la mobilité dans le monde, MESRI-SIES pour la mobilité en France.

L'ORIGINE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE



Top 25 des pays d'origine des étudiants étrangers en France (2017-2018)

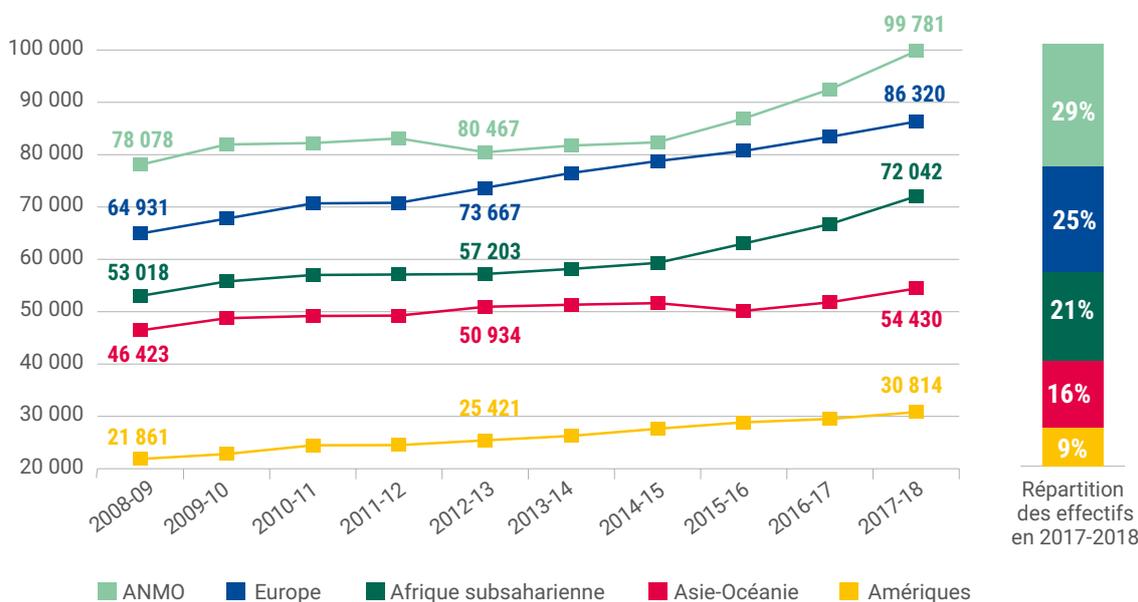
Pays d'origine	Nombre d'étudiants	Part	Évolution sur 5 ans (2012-2017) ¹	Évolution du rang	
				2012	2017
Maroc	39 855	12%	+24%	1	1
Algérie	30 521	9%	+34%	3	2
Chine	30 072	9%	-1%	2	3
Italie	13 341	4%	+58%	7	4
Tunisie	12 842	4%	+8%	4	5
Sénégal	10 974	3%	+22%	5	6
Allemagne	8 459	2%	-4%	6	7
Côte d'Ivoire	8 085	2%	+80%	16	8
Espagne	7 826	2%	+32%	10	9
Cameroun	6 878	2%	-7%	8	10
États-Unis	6 264	2%	+33%	13	11
Portugal	5 901	2%	+51%	20	12
Liban	5 665	2%	+24%	14	13
Vietnam	5 589	2%	-11%	9	14
Brésil	5 423	2%	+10%	12	15
Russie	5 337	2%	+7%	11	16
Congo	4 875	1%	+45%	24	17
Belgique	4 798	1%	+22%	19	18
Gabon	4 549	1%	+11%	18	19
Madagascar	4 282	1%	+4%	17	20
Inde	4 247	1%	+90%	32	21
Royaume-Uni	4 213	1%	+12%	23	22
Colombie	4 183	1%	+29%	25	23
Guinée	4 152	1%	+9%	22	24
Roumanie	4 093	1%	-10%	15	25
Total	343 386	100%	+19%	-	-

Source : MESRI-SIES 2018.

1- Voir méthodologie page 58.

L'ORIGINE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE

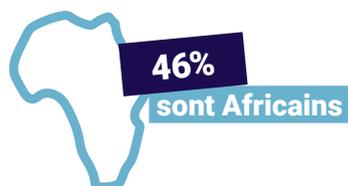
► Évolution et répartition des effectifs d'étudiants étrangers en France par zone géographique d'origine



Source : MESRI-SIES 2018.

42

Parmi les étudiants étrangers en France :



LES ÉTUDIANTS ITALIENS ET INDIENS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX EN FRANCE, L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE EN BAISSÉ

La France est l'un des seuls pays au monde à attirer des étudiants de tous les continents. En dix ans, les contingents issus des Amériques, de l'Afrique subsaharienne et de l'Europe ont augmenté plus fortement que la moyenne, sans pour autant que cela ne modifie la hiérarchie entre les zones d'origine.

46% des étudiants étrangers en France sont Africains. Depuis cinq ans, on observe d'importantes progressions dans les effectifs de plusieurs pays du continent : **l'Algérie** a rejoint **le Maroc** en tête du classement et **les étudiants ivoiriens et congolais** sont respectivement 80% et 45% de plus qu'en 2012. **Le Congo (RD)** a vu pour sa part le nombre de ses étudiants mobiles vers la France progresser de 99% en cinq ans, soit 2 071 étudiants en 2017. À l'inverse, **le Cameroun et la Mauritanie** envoient moins d'étudiants qu'il y a cinq ans (respectivement -7% et -12%).

L'Inde fait une percée remarquable : avec un nombre d'étudiants en croissance de 90% sur cinq ans, elle est désormais le 21^e pays d'origine des étudiants étrangers en France. Au contraire, la Chine stagne et le Vietnam recule à la 14^e place.

En Europe, les plus fortes hausses d'effectifs en volume sont celles de pays de l'UE : Italie, Portugal, Espagne, mais aussi Belgique et Royaume-Uni. **Les étudiants originaires des pays d'Europe centrale et orientale sont moins nombreux** qu'en 2012 à suivre un cursus en France : des baisses sont enregistrées en Bulgarie, Roumanie, Pologne, Allemagne, Moldavie, République tchèque et Hongrie.

Les chiffres de l'UNESCO indiquent une réorientation des étudiants de ces pays vers **le nord et l'est de l'Europe, où les programmes en anglais sont développés** (notamment Danemark, Pays-Bas, Suède, Pologne, Roumanie). L'Espagne, comme la France, accueille moins d'étudiants de ces pays qu'auparavant.

RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DES VISAS DÉLIVRÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

► Répartition des visas délivrés aux étudiants en 2017 par type et durée

Type de visas	Visas délivrés en 2017	Évolution depuis 2015
Études	109 054	+12%
Dont courts séjours	11 357	-5%
Dont longs séjours	97 697	+14%
Stages	4 575	-6%
Dont courts séjours	2 244	-25%
Dont longs séjours	2 331	+26%
Total	113 629	+11%

Source : ministère de l'Intérieur 2018.



97 697

visas de long séjour

pour études délivrés en 2017

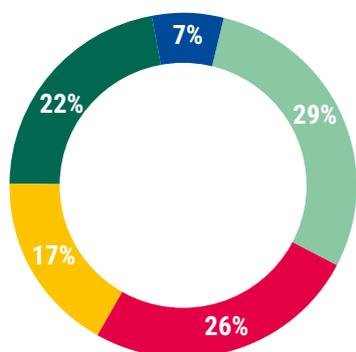
LES VISAS LONG SÉJOUR POUR ÉTUDES PROGRESSENT

113 629 visas ont été délivrés en 2017 ; ce chiffre comprend à la fois les visas pour études, pour stage, pour des durées inférieures et supérieures à trois mois.

86% de ces visas sont des visas long séjour pour études, soit 97 697 visas. Les stages, toutes durées confondues, ne représentent que 4% des visas délivrés.

Depuis 2015, le nombre de visas délivrés aux étudiants et stagiaires a crû de 11%. Ce sont les visas de long séjour qui portent cette progression : +14% pour les visas d'études et +26% pour les visas de stage. Au contraire, les visas pour des séjours de moins de trois mois reculent assez fortement.

► Visas de long séjour pour études délivrés par zone géographique



ANMO Asie-Océanie Amériques
 Afrique subsaharienne Europe

Source : ministère de l'Intérieur 2018.

En 2017, 41% des visas de long séjour pour études ont été délivrés en Afrique ; c'est sur ce continent ainsi qu'au Moyen-Orient que la progression du nombre de visas pour études délivrés depuis 2015 est la plus forte (+36% en Afrique du Nord et Moyen-Orient, +32% en Afrique subsaharienne).

À l'inverse, moins de visas de long séjour pour études sont délivrés dans les Amériques par rapport à 2015 (-8%).

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ÉTUDIANTE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE



6 régions

attirent 80% des étudiants étrangers

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS SE RÉPARTISSENT INÉGALEMENT SUR LE TERRITOIRE

La distribution des étudiants étrangers parmi les 18 régions françaises se concentre à **80% (contre 73% pour l'ensemble des inscrits du supérieur) sur six d'entre elles : Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes (48% des étudiants sont inscrits dans l'une de ces deux régions), Occitanie, Grand Est, Hauts-de-France et Nouvelle-Aquitaine.**

13% de la population étudiante en France est étrangère. La part des étudiants étrangers est cependant plus accentuée dans certaines régions. **L'Île-de-France et Grand Est présentent ainsi une proportion d'étudiants étrangers importante, portée par les académies de Paris (19% d'étudiants étrangers) et de Strasbourg (16%).**

La Bourgogne-Franche-Comté est la seule région qui voit le nombre de ses étudiants étrangers baisser entre 2014 et 2017 (-1%). À l'inverse, **les régions d'outre-mer enregistrent d'importantes progressions, et en particulier la Guyane (+79% en trois ans).**

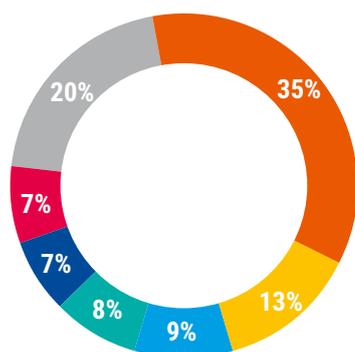
➤ Répartition des étudiants étrangers par académie et région

Région - Académie	Étudiants étrangers	% d'étudiants hors UE	Évolution (2014-2017) ¹
Auvergne-Rhône-Alpes	44 665	82%	+16%
Clermont-Ferrand	4 906	88%	+5%
Grenoble	12 399	79%	+17%
Lyon	27 360	83%	+18%
Bourgogne-Franche-Comté	7 024	85%	-1%
Besançon	3 789	89%	+9%
Dijon	3 235	80%	-10%
Bretagne (Rennes)	11 187	83%	+4%
Centre-Val de Loire (Orléans-Tours)	6 885	87%	+26%
Corse	354	70%	+9%
Grand Est	28 784	78%	+16%
Nancy-Metz	11 269	80%	+16%
Reims	4 176	89%	+16%
Strasbourg	13 339	72%	+16%
Hauts-de-France	25 444	89%	+24%
Amiens	4 883	92%	+8%
Lille	20 561	88%	+29%
Île-de-France	119 587	80%	+14%
Créteil	22 614	86%	+11%
Paris	69 608	76%	+15%
Versailles	27 365	83%	+13%
Normandie	10 256	88%	+7%
Caen	2 514	87%	+4%
Rouen	7 742	89%	+7%
Nouvelle-Aquitaine	23 217	79%	+17%
Bordeaux	14 475	76%	+27%
Limoges	2 600	85%	+3%
Poitiers	6 142	86%	+2%
Occitanie	31 533	80%	+12%
Montpellier	15 606	80%	+19%
Toulouse	15 927	79%	+7%
Pays de la Loire (Nantes)	12 337	87%	+14%
Région Sud	19 590	78%	+14%
Aix-Marseille	10 961	80%	+11%
Nice	8 629	75%	+18%
France métropolitaine	340 863	81%	+14%
DROM	2 523	92%	+42%
France métropolitaine et DROM	343 386	81%	+15%

Source : MESRI-SIES 2018.

44

➤ Répartition des étudiants étrangers par région d'accueil (2017-2018)

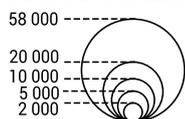


Source : MESRI-SIES 2018.

1- Voir méthodologie page 58.

► Les étudiants étrangers dans les académies et leur part dans la population étudiante totale

Les cercles sont proportionnels au nombre d'étudiants.

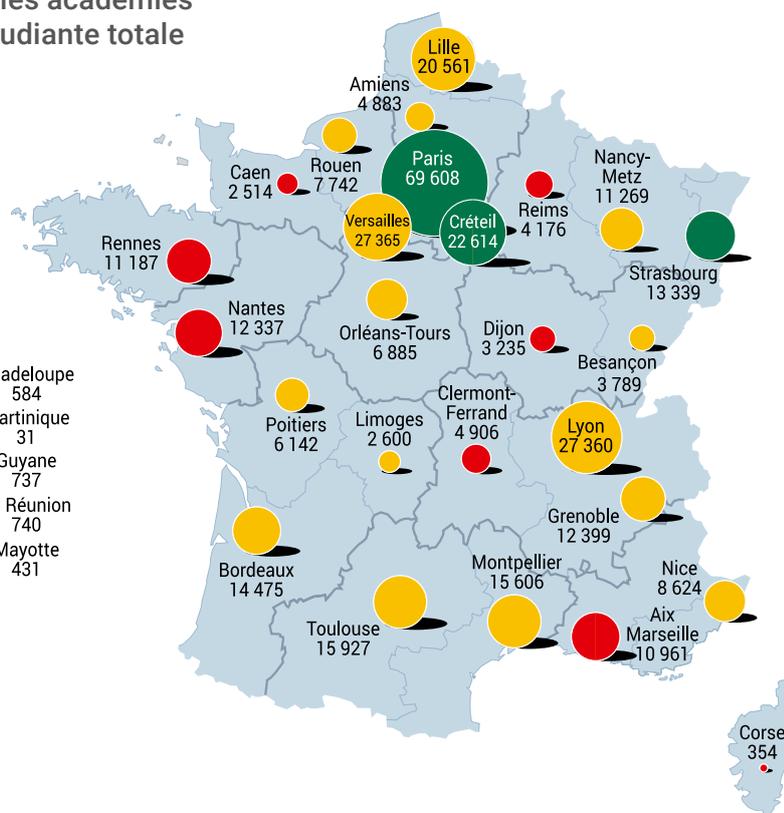


Proportion d'étudiants étrangers sur l'ensemble des étudiants de l'académie :

- Inférieure à la moyenne
- Proche de la moyenne (13%)
- Supérieure à la moyenne

- Guadeloupe 584
- Martinique 31
- Guyane 737
- La Réunion 740
- Mayotte 431

0 100 200 km



Source : MESRI-SIES 2018.

Les régions et les métropoles, actrices de l'attractivité de l'enseignement supérieur français à l'étranger

Dans le cadre du **renforcement des compétences des régions et des métropoles en matière d'enseignement supérieur et de recherche**, la Délégation de l'action extérieure des collectivités territoriales (DAECT-MEAE) a confié à Campus France, en partenariat avec Régions de France et France Urbaine, la réalisation d'un **observatoire territorial de la mobilité internationale des étudiants et des chercheurs**², auquel ont participé seize régions et deux métropoles.

L'observatoire a mis en évidence une grande diversité des moyens et des actions déployées par les collectivités pour soutenir la mobilité internationale d'études et de recherche.

- **Les régions financent en premier lieu la mobilité étudiante sortante** : 4,16 millions d'euros en moyenne par an et par région, en majorité sous forme de bourses d'études et de stage.
- **La mobilité entrante des chercheurs** (post-doctorants et chercheurs confirmés) est également encouragée : 919 000 euros en moyenne par an. Outre les financements destinés à la rémunération des chercheurs, certaines régions contribuent également à faciliter **l'accueil et l'intégration** de ceux-ci sur leur territoire (logement temporaire, aide à la famille du chercheur ou de la chercheuse le cas échéant, etc.).

• **La venue d'étudiants étrangers** fait au contraire rarement l'objet de dispositifs de soutien. Les régions y consacrent en moyenne 167 000 euros par an.

Le rapport de Campus France met l'accent sur **le manque d'accès à des données précises et harmonisées** sur la mobilité étudiante et de recherche au niveau régional. Les régions manquent également de connaissance sur leur image à l'international ; certaines, cependant, créent **des outils d'information et de promotion aptes à développer l'attractivité de leur territoire**, notamment aux yeux des étudiants et chercheurs étrangers.

De leur côté, et bien que l'enseignement supérieur ne fasse pas partie de leur domaine habituel d'action, **certaines métropoles ont centré leurs actions sur l'accueil des étudiants et chercheurs étrangers**, en mettant en place des mesures destinées à faciliter leur arrivée dans la collectivité : **guichet unique** (Grand Lyon, Nantes Métropole), **aide à la recherche d'un logement** (Toulouse Métropole), **parrainage des étudiants étrangers par des étudiants de la métropole** (Grand Nancy), **accueil facilité des familles des chercheurs** (Métropole européenne de Lille), ou encore **construction de résidences destinées aux étudiants et chercheurs étrangers** (Nantes Métropole, Rennes Métropole, Strasbourg Eurométropole).

2- Observatoire territorial de la mobilité internationale des étudiants et des chercheurs, Campus France, juin 2018.

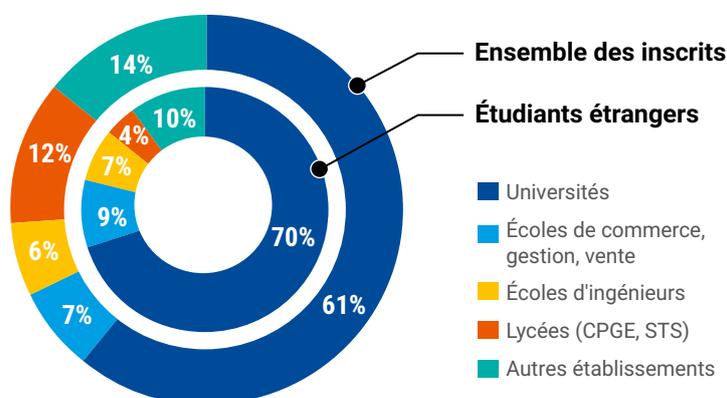
LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DANS LES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS

LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS PROGRESSE PLUS VITE QUE L'ENSEMBLE DES INSCRITS DU SUPÉRIEUR

Les 343 386 étudiantes et étudiants étrangers inscrits en France en 2017-2018 représentent **13% de l'ensemble des inscrits de l'enseignement supérieur**. Le nombre d'étudiants étrangers a augmenté plus vite depuis un an que le nombre total d'inscrits (4,5% contre 1,4%)¹.

Les étudiants étrangers privilégient **l'université** : 70% d'entre eux y sont inscrits. Ils représentent ainsi 15% de l'ensemble des étudiants à l'université. **La proportion d'étudiants étrangers est également importante dans les écoles de commerce (17%) et les écoles d'ingénieurs² (16%)**.

► La répartition des étudiants étrangers et de l'ensemble des inscrits par type d'établissements

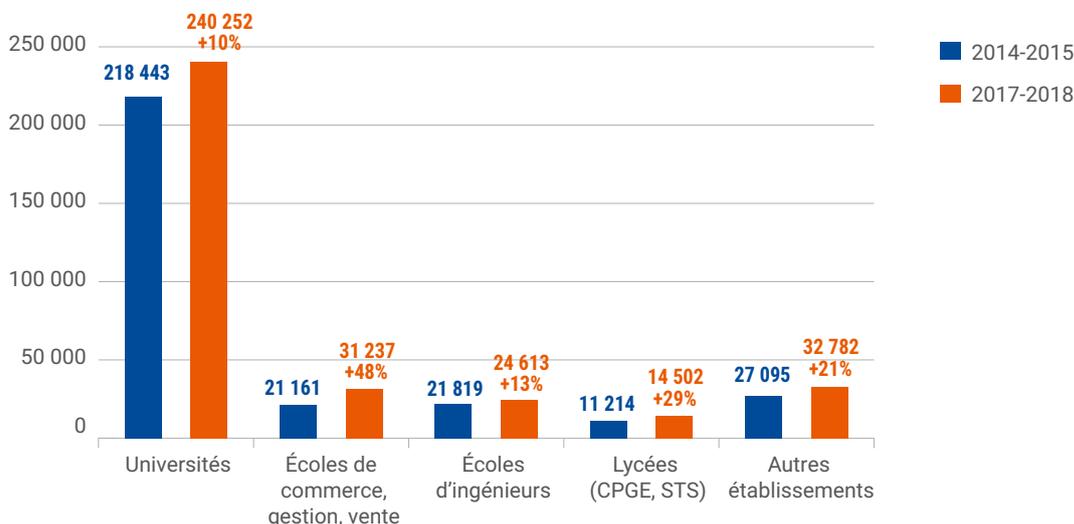


Ils représentent :

- 15% des inscrits à l'université
- 17% en école de commerce
- 16% en école d'ingénieurs

Source : MESRI-SIES 2018.

► Évolution des effectifs d'étudiants étrangers par type d'établissement (2014-2017)³



1- Évolution à périmètre constant. Voir méthodologie en page 58.

2- La catégorie « écoles d'ingénieurs » ne comprend pas les formations d'ingénieurs à l'université. Sont en revanche incluses les autres formations (bachelor par exemple) dispensées par ces écoles.

3- Pour les évolutions, voir méthodologie en page 58.

► Répartition des étudiants étrangers en France par origine géographique et établissement d'accueil

Région d'origine	Universités	Écoles de commerce, vente, gestion	Écoles d'ingénieurs	Lycées	Autres établissements	Total
Afrique du Nord et Moyen-Orient	75%	8%	10%	4%	7%	100%
Afrique subsaharienne	76%	7%	5%	6%	6%	100%
Europe	71%	8%	5%	5%	11%	100%
Amériques	64%	7%	10%	3%	16%	100%
Asie-Océanie	55%	18%	11%	2%	14%	100%
Total	70%	9%	7%	4%	10%	100%

Source : MESRI-SIES 2018.

LES UNIVERSITÉS, PRIVILÉGIÉES PAR LES ÉTUDIANTS AFRICAINS

Les étudiants étrangers se répartissent différemment dans les établissements selon leur origine géographique. Ainsi, **les étudiants d'Afrique et du Moyen-Orient sont proportionnellement plus nombreux à l'université** que l'ensemble des étudiants étrangers.

En école de commerce, ce sont les étudiants d'Asie-Océanie (18%) qui sont les plus représentés. **Les écoles d'ingénieurs attirent proportionnellement plus d'étudiants d'Amérique latine (12%) et d'Asie-Océanie (11%)**. Enfin, les étudiants d'Afrique subsaharienne et d'Europe hors UE (6%) sont particulièrement présents dans les formations supérieures des lycées.

47

► Les nationalités les plus représentées en écoles de commerce et en écoles d'ingénieurs (en proportion)

Origine	Effectifs en France	Dont en école de commerce		Origine	Effectifs en France	Dont en école d'ingénieurs	
		Effectifs	en %			Effectifs	en %
Inde	4 247	1 676	39%	Brésil	5 423	1 263	23%
Chine	30 071	6 488	22%	Inde	4 247	674	16%
Taiwan	1 201	232	19%	Mexique	3 119	442	14%
Allemagne	8 459	1 142	14%	Liban	5 665	744	13%
Pays-Bas	1 305	164	13%	Chine	30 071	3 762	13%

Source : MESRI-SIES 2018. Sont pris en compte les pays envoyant au moins 1 000 étudiants en France.

LES ÉTUDIANTS BRÉSILIENS ET INDIENS TRÈS PRÉSENTS DANS LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Si 9% et 7% de l'ensemble des étudiants étrangers en France optent respectivement pour une école de commerce et une école d'ingénieurs, certains contingents d'étudiants s'y inscrivent plus massivement, souvent dans le cadre de partenariats actifs et de doubles diplômes. Ainsi, **39% des étudiants indiens et 22% des étudiants chinois suivent un cursus en école de commerce.**

23% des étudiants brésiliens et 16% des étudiants indiens sont inscrits en écoles d'ingénieurs.

On note également que **les étudiants sud-coréens, taiwanais et japonais se dirigent plus en écoles d'art et d'architecture** que l'ensemble des étudiants étrangers (respectivement 21%, 19% et 17% contre 3%).

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS À L'UNIVERSITÉ

En 2017-2018, **240 052 étudiants étrangers étaient inscrits à l'université**, dont un tiers d'Algériens, de Marocains, de Chinois et d'Italiens.



70%

des étudiants étrangers en France sont inscrits à l'université

► Effectifs et part d'étudiants étrangers par niveau de cursus

Niveau de cursus	2017-2018		Évolution sur 3 ans	% sur l'ensemble des inscrits
	Effectifs	%		
Licence	117 215	49%	+19%	12%
Master	99 187	41%	+4%	17%
Doctorat	23 850	10%	-5%	41%
Total	240 252	100%	+10%	15%

Source : MESRI-SIES 2018.

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À L'UNIVERSITÉ

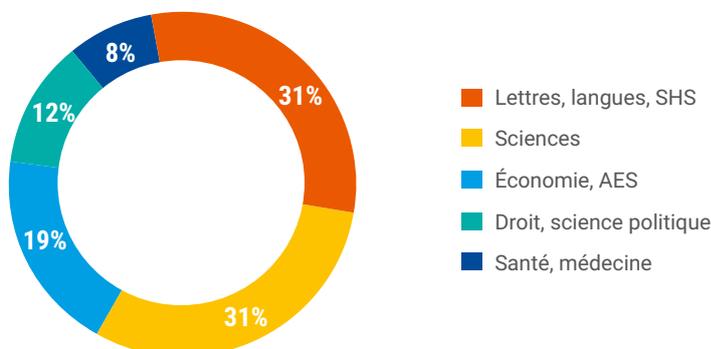
En 2017-2018, les étudiants étrangers à l'université sont pour 49% en licence, 41% en master et 10% en doctorat. Depuis 2014, la répartition par niveau des étudiants étrangers a suivi la même tendance d'évolution que celle de l'ensemble des étudiants inscrits à l'université en France : ce sont **les effectifs en licence qui progressent le plus** (+19% pour les étudiants étrangers, +10% pour

l'ensemble), tandis que **le nombre de doctorants a reculé** de manière identique (-5%).

Il faut relever le fait que **plus le niveau de cursus est élevé, plus la part des étudiants étrangers sur l'ensemble des inscrits est importante**. Ainsi, 12% des étudiants en licence sont étrangers, contre 41% au niveau doctorat¹.

48

► Répartition des étudiants étrangers à l'université par discipline



Source : MESRI-SIES 2018.

1- Cette proportion concerne ici uniquement les doctorants inscrits en université. Les chiffres concernant l'ensemble des doctorants inscrits dans une école doctorale en France sont présentés en page 50.

CROISSANCE DES EFFECTIFS ÉTRANGERS DANS LES SCIENCES DITES « EXACTES »

La croissance de 10% des effectifs d'étudiants étrangers à l'université est surtout portée par **les sciences (73 709 étudiants, +19% en trois ans)**. Les étudiants étrangers en licence de santé et médecine sont également plus nombreux qu'en 2014 (5 040 étudiants, +23%).

On observe par contre **des baisses importantes au niveau doctorat** en droit et science politique (2 621 étudiants, -12% en trois ans) ou encore en économie et AES (1 746 étudiants, -8%). Les doctorants dans les sciences dites « exactes » résistent davantage : ils sont 11 749 en 2017-2018, soit 1% de moins qu'en 2014-2015.

Les étudiants étrangers à l'université :



31%

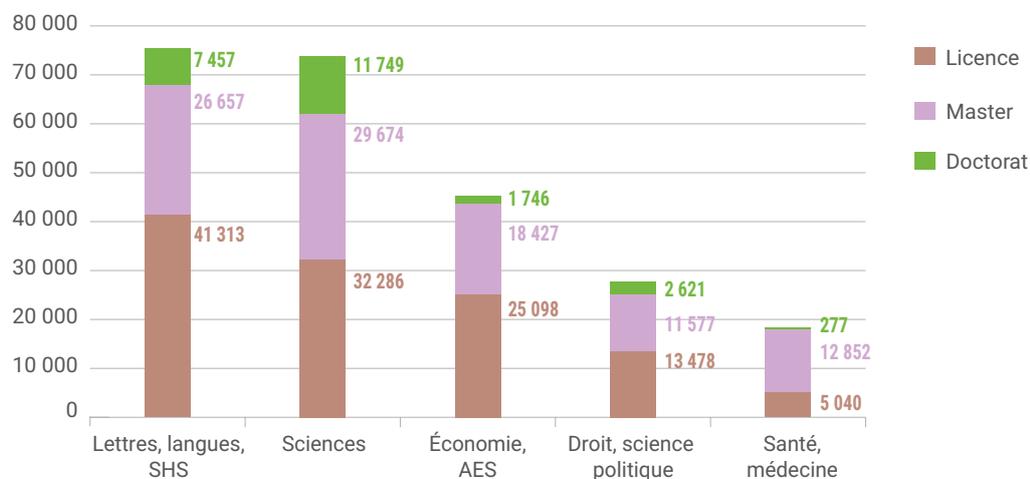
en sciences



8%

en santé, médecine

► Répartition des étudiants étrangers à l'université par discipline et par niveau



Source : MESRI-SIES 2018.

42% DES ÉTUDIANTS D'AFRIQUE DU NORD ET DU MOYEN-ORIENT EN SCIENCES

La répartition des étudiants étrangers par discipline évolue suivant leur origine géographique. **Les étudiants du continent américain privilégient ainsi fortement les lettres, les langues et les sciences humaines et sociales** : 51% de ces étudiants optent pour cette filière, 62% pour les étudiants nord-américains, contre 31% en moyenne.

Pour leur part, **les étudiants d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient s'orientent plus que la moyenne vers les**

sciences dites « exactes » : 42% des inscrits à l'université en provenance de cette zone ont choisi l'une de ces disciplines.

Enfin, **les disciplines économiques attirent davantage les étudiants d'Asie-Océanie et d'Afrique subsaharienne** : 23% d'entre eux optent pour cette filière contre 19% pour la moyenne des étudiants étrangers.

LA MOBILITÉ DOCTORALE EN FRANCE



42%

des doctorants en France
sont étrangers



-8%

de doctorants étrangers
en France entre 2012 et 2017

La France **attire moins de doctorants étrangers qu'il y a cinq ans (-8% entre 2012 et 2017)**. En 2018, 29 500¹ doctorants étrangers étaient inscrits dans les 267 écoles doctorales dans un contexte de baisse du nombre total de doctorants en France ces dix dernières années. Le raccourcissement de la durée des thèses, en particulier dans les sciences humaines et sociales, contribue mécaniquement à cette diminution, mais la baisse du nombre de premières inscriptions en doctorat en 2016 (16 800, -15% par rapport à 2009) traduit une dynamique réelle. Le MESRI prévoit, pour les dix ans à venir, une

augmentation des effectifs en licence et master en même temps qu'une baisse du nombre de doctorants : au total, 8 000 étudiants de moins qu'aujourd'hui réaliseraient un doctorat en 2027 (-13%). La part des doctorants étrangers, après avoir fortement augmenté pendant les années 2000, est relativement **stable depuis 2009, atteignant aujourd'hui 42%**².

En 2016-17, 1 419 nouvelles inscriptions en doctorat le sont en cotutelle internationale³ - ce qui représente 8% des nouvelles inscriptions. En outre, un quart des bénéficiaires de bourses doctorales CIFRE⁴ sont étrangers.

➤ Évolution des effectifs des étudiants étrangers inscrits en doctorat à l'université par filière

	2017-2018		2012-2013		Évolution 2012-2017
	Effectifs	Répartition	Effectifs	Répartition	
Sciences	11 749	49%	11 672	45%	+0,7%
Lettres, sciences humaines & sociales	7 457	31%	8 640	33%	-13,7%
Droit, science politique	2 621	11%	3 149	12%	-16,8%
Economie, AES	1 746	7%	2 028	8%	-13,9%
Santé, médecine	277	1%	391	2%	-29,2%
TOTAL	23 850	100%	25 880	100%	-7,8%

Champ : universités ; source : MESRI-SIES 2018.

Les sciences dites « exactes » représentent un doctorant étranger sur deux. C'est la seule filière à maintenir ses effectifs sur cinq ans.

➤ Nombre de doctorants étrangers à l'université en France par zone géographique d'origine

	2017-2018		2012-2013		Évolution 2012-2017
	Effectifs	Répartition	Effectifs	Répartition	
UE28	4 876	20%	4 747	18,3%	+3%
Amériques	2 912	12%	2 897	11,2%	+1%
Europe hors UE	1 375	6%	1 432	5,5%	-4%
Asie-Océanie	4 307	18%	4 541	17,5%	-5%
Afrique subsaharienne	3 456	14%	3 740	14,5%	-8%
Moyen-Orient	2 718	11%	3 234	12,5%	-16%
Afrique du Nord	4 206	18%	5 289	20,4%	-20%
TOTAL	23 850	100%	25 880	100%	-8%

Champ : universités ; source : MESRI-SIES 2018.



LA FRANCE

3^e pays d'accueil

des doctorants étrangers

derrière les États-Unis et le Royaume-Uni
devant l'Australie et l'Allemagne⁵



25%

**de doctorants étrangers
parmi les bénéficiaires
de bourses CIFRE**

► Top 20 des pays d'origine des doctorants étrangers en France à l'université

Rang	Pays d'origine	2017-2018		Évolution 2012-2017
		Effectifs doctorants	% de doctorants parmi les étudiants en mobilité	
1	Chine	1 981	12%	+1%
2	Italie	1 784	19%	+20%
3	Tunisie	1 477	16%	-33%
4	Liban	1 466	37%	+3%
5	Algérie	1 465	5%	-23%
6	Maroc	1 102	4%	+5%
7	Brésil	753	22%	+1%
8	Vietnam	737	18%	-20%
9	Espagne	614	11%	+65%
10	Allemagne	516	9%	+1%
11	Iran	503	33%	-17%
12	Inde	502	36%	+41%
13	Sénégal	482	6%	-29%
14	Russie	480	12%	+4%
15	Colombie	454	15%	-7%
16	Cameroun	417	10%	-12%
17	Côte d'Ivoire	406	7%	+31%
18	Mexique	396	19%	+38%
19	Grèce	369	19%	-12%
20	Gabon	307	9%	-34%

Champ : universités ; source : MESRI-SIES 2018.

À l'université, **la Chine reste le premier pays d'origine des doctorants internationaux** mais ses effectifs progressent faiblement ces dernières années. L'Italie consolide sa deuxième position tandis que le nombre de doctorants de Tunisie - premier pays d'origine en 2012 - baisse, atteignant le même niveau que celui du Liban et de l'Algérie. Certains pays ont une mobilité plus « qualifiée ». La part des étudiants de troisième cycle universitaire est ainsi plus importante dans la mobilité

provenant du Liban (37%), de l'Inde (36%), de l'Iran (33%) et du Brésil (22%), bien au-dessus de la moyenne de 10% des étudiants étrangers à l'université inscrits en doctorat. Si les doctorants de ces nationalités sont majoritairement inscrits en sciences, notamment les Indiens à 88% et les Chinois à 65%, les doctorats en lettres et sciences humaines sont également souvent choisis par les Brésiliens (44%), les Iraniens (44%) et les Italiens (43%).

1- Le chiffre de 29 500 comprend les doctorants étrangers à l'université et hors université, estimation MESRI-SIES 2018. Autour de 80% des doctorants étrangers réalisent leur doctorat à l'université (23 850).

2- La proportion est de 41% pour les doctorants inscrits à l'université.

3- La cotutelle internationale de thèse est un dispositif permettant à un doctorant d'effectuer son travail dans deux établissements et sous la supervision d'un directeur de thèse dans chacun des deux pays. Précisée dans ses modalités par une convention, la cotutelle donne accès au grade de docteur dans les deux établissements.

4- Le dispositif CIFRE (conventions industrielles de formation par la recherche) permet à un doctorant de réaliser sa thèse tout en bénéficiant d'un contrat de travail en entreprise, l'entreprise recevant une subvention publique en soutien.

5- Données OCDE 2015, extraction 2019.

LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS

Le 2 juin 2017, à la suite de la décision des États-Unis de quitter l'accord de Paris, le président de la République Emmanuel Macron lançait un appel aux scientifiques et ingénieurs du monde entier à rejoindre la France pour « travailler sur des solutions concrètes pour le climat »¹. En 2018, 32 scientifiques de haut niveau sélectionnés sur plusieurs centaines de candidatures rejoignaient le CNRS.

À ces 32 scientifiques s'ajoutent les cofinancements de 20 doctorats et 20 post-doctorats ainsi que le financement de 40 courts séjours de recherche et de bourses de masters dont la gestion a été confiée à Campus France.

La France est au 8^e rang mondial pour son nombre de chercheurs (derrière notamment la Chine, les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni), avec 277 600 chercheurs en 2015. **36% des chercheurs en France au 31 décembre 2015 sont étrangers.** Ceux-ci viennent majoritairement d'Europe, et en particulier des pays de l'UE². Au sein des établissements publics, **17% des jeunes chercheurs permanents recrutés en 2016 sont de nationalité étrangère.** Un an après l'obtention d'un doctorat en France, 17% des docteurs de nationalité française sont employés à l'étranger (59% pour les docteurs de nationalité étrangère)³.

L'idée de développer un **espace européen de la recherche** est apparue dans les années 1970. Il s'agit avant tout de mettre en place **un marché unique du travail pour les**



En 2017 environ 6 330

visas scientifiques

ont été délivrés à des

chercheurs extra-européens⁷

chercheurs. Actuellement, la plateforme Euraxess, coordonnée en France par la Conférence des présidents d'université (CPU), prend en charge la promotion de la mobilité des chercheurs au niveau paneuropéen⁴. En France, le programme cadre « Horizon 2020 » soutient depuis 2014 la mobilité des chercheurs et l'innovation, afin notamment d'orienter une recherche permettant de répondre aux principaux défis sociaux de l'époque actuelle⁵, objectif qui compte également parmi les ambitions de la loi de programmation de la recherche qui est annoncée. Enfin, le Programme national d'aide à l'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE), créé en janvier 2017, accorde un soutien financier aux établissements et organismes de recherche pour l'accueil de scientifiques en situation d'urgence⁶.

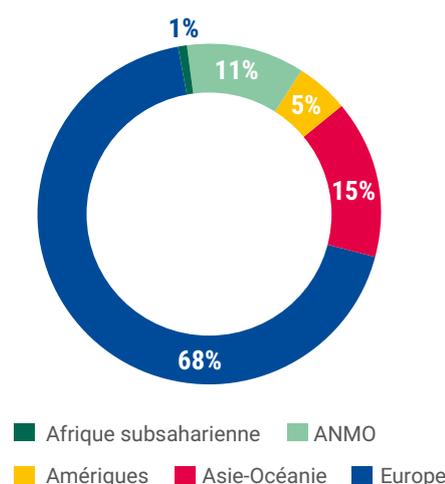
52

Les échanges de chercheurs-PHC

1 330 projets ont été gérés en 2018 dans le cadre des Partenariats Hubert Curien (PHC)⁸, générant près de 4 000 mobilités de chercheurs.

Ces partenariats sont des projets de recherche, établis conjointement par deux équipes de chercheurs, l'une française, l'autre étrangère, qui bénéficient après évaluation, du soutien financier du MEAE et du MESRI. Les soutiens alloués sont destinés à financer le « surcoût international » des projets c'est-à-dire la mobilité des chercheurs engagés dans les partenariats Hubert Curien. Le MEAE, avec la participation du MESRI, encourage ainsi le développement des échanges scientifiques avec près de 60 pays partenaires répartis dans le monde entier.

► Pays de séjour par zone géographique



1- Discours du président de la République du 2 juin 2017, dont la conclusion : « Make our planet great again! » a été largement reprise et commentée.

2- *L'État de l'emploi scientifique en France*, rapport 2018, MESRI-SIES.

3- *Ibid.*

4- <https://euraxess.ec.europa.eu>

5- <http://www.horizon2020.gouv.fr>

6- <https://www.college-de-france.fr/site/programme-pause/index.htm>

7- Parmi ceux-ci, les quatre principales nationalités de long séjour sont l'Inde, la Chine, le Brésil et les États-Unis.

8- Les PHC sont des programmes d'échanges scientifiques bilatéraux du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), gérés par Campus France.

LA MOBILITÉ SORTANTE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS DANS LA MOBILITÉ MONDIALE

Sixième pays d'origine des étudiants en mobilité, la France connaît une augmentation régulière du nombre de ses ressortissants qui étudient hors de ses frontières (+70% entre 2006 et 2016). Cette croissance, proche de la moyenne mondiale (+75% entre 2006 et 2016), lui permet de tenir son rang parmi les premiers pays d'origine des étudiants en mobilité diplômante.

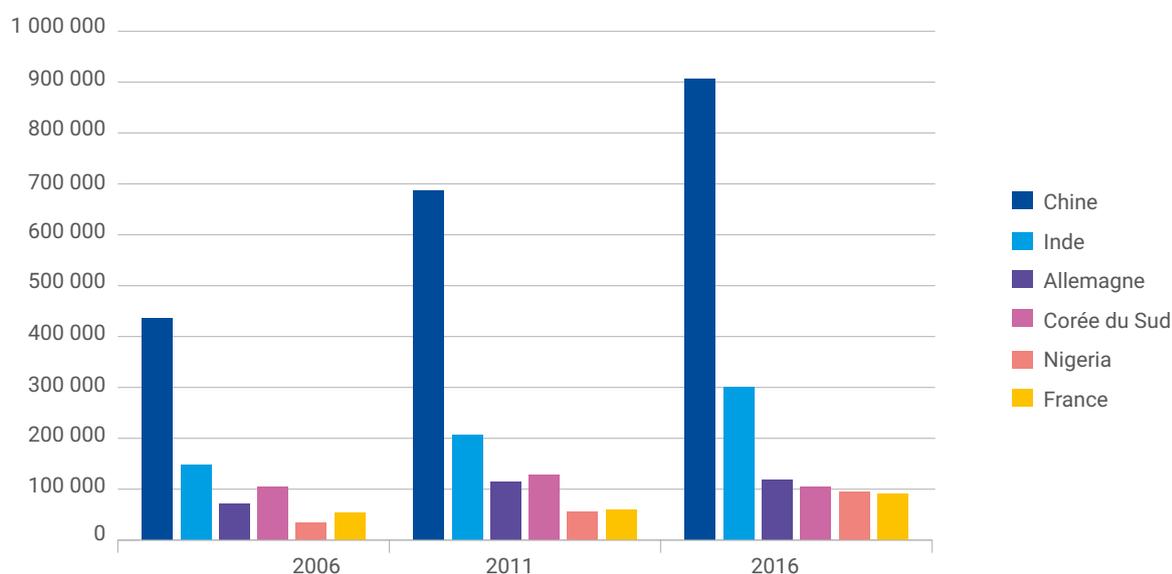
En Europe, les étudiants français sont les deuxièmes à s'expatrier le plus derrière les Allemands et devant les Ukrainiens. On compte 90 543 étudiants français en mobilité diplômante dans le monde, ce qui représente **près de 2% de la mobilité mondiale en 2016**. La France reçoit 155 000 étudiants en mobilité diplômante de plus qu'elle n'en envoie, un nombre stable depuis 2013.

Seuls trois pays figurent à la fois parmi les dix premières destinations et les dix premières origines des étudiants en mobilité internationale, il s'agit de la France, de l'Allemagne et de la Chine.



91 000 étudiants français
en mobilité diplômante
dans le monde

► Évolution des effectifs français en mobilité sortante et des effectifs des principaux pays d'origine



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2019.

LA MOBILITÉ SORTANTE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

► Les destinations des étudiants français en mobilité diplômante

Rang	Pays de destination	Effectifs en 2016	Évolution 2011-2016	Rang	
				2011	2016
1	Belgique	16 856	+212%	5	1
2	Canada	15 603	+87%	2	2
3	Royaume-Uni	12 076	-8%	1	3
4	Suisse	9 652	+43%	4	4
5	Allemagne	6 955	+16%*	-	5
6	États-Unis	6 473	-19%	3	6
7	Espagne	5 434	+158%	6	7
8	Roumanie	2 169	+211%	9	8
9	Australie	1 566	+18%	7	9
10	Pays-Bas	1 430	+128%	11	10
11	Italie	1 364	+25%	8	11
12	Luxembourg	984	+11%*	70	12
13	Japon	695	+1%	10	13
14	Hongrie	588	+205%	20	14
15	Irlande	581	+15%	12	15
16	Danemark	573	+118%	19	16
17	Pologne	497	+71%	18	17
18	Autriche	478	+17%	14	18
19	Portugal	463	+27%	15	19
20	Suède	440	0%	13	20
21	Arabie saoudite	424	+224%	28	21
22	Argentine	416	ND	-	22
23	Maroc	368	+110%	63	23
24	Nouvelle-Zélande	333	+8%	16	24
25	Brésil	301	+2%	17	25
TOTAL GÉNÉRAL		90 543	+50%		

*Évolution 2014-2016 en l'absence de données antérieures.
ND : Données non disponibles.

Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2019.

On retrouve trois pays francophones et trois pays frontaliers parmi les quatre premières destinations des étudiants français. La Belgique est le premier pays d'accueil des étudiants français, en augmentation importante sur les cinq dernières années. Les

étudiants français s'inscrivent principalement dans les établissements situés en Wallonie ou à Bruxelles et suivent majoritairement des cursus au sein des filières médicales, paramédicales et artistiques¹.



3 pays francophones
parmi les 4 principales
destinations des étudiants
français



1^{er} pays de destination
la Belgique reçoit
trois fois plus d'étudiants
français en 2016 qu'en 2011



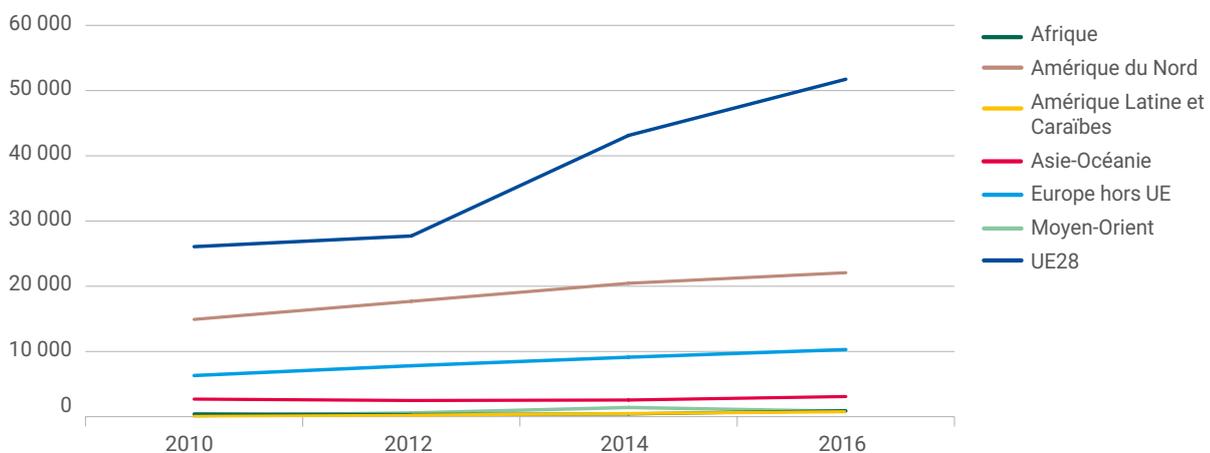
69%
des étudiants français en
mobilité choisissent l'Europe
pour leur séjour d'études

La Roumanie et la Hongrie sont également des destinations de plus en plus choisies par les étudiants français ; ils sont presque trois fois plus nombreux en 2016 qu'en 2011 dans ces pays. L'attrait de la Roumanie s'explique en grande partie par la possibilité d'y réaliser des études de médecine en français et en anglais. La Hongrie développe également des cursus en anglais, non seulement en médecine mais aussi dans d'autres disciplines.

Parmi les pays européens choisis par les étudiants français, l'Espagne, les Pays-Bas et le Danemark sont également des destinations en forte croissance, avec une hausse comprise entre 118% et 158% sur la période 2011-2016.

Certaines destinations anglophones telles que le Royaume-Uni et les États-Unis sont moins plébiscitées qu'auparavant alors que d'autres comme le Canada et l'Australie connaissent une croissance à deux chiffres.

► Zones de destination des étudiants français en mobilité diplômante (2010-2016)



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2019.

En 2016, les étudiants français en mobilité diplômante vont étudier principalement dans trois régions du monde : l'UE, l'Amérique du Nord et l'Europe hors UE. Ces trois zones géographiques représentent près de 95% des destinations d'accueil des étudiants français. En Europe (choisie par 69% des étudiants), la mobilité est facilitée par l'adoption d'une architecture commune des diplômes dans la suite du processus de Bologne. En effet, à partir de 1999, s'est construit un « espace sans frontière » pour les étudiants européens. Cet espace s'est élargi jusqu'à compter 48 pays en 2015.

L'augmentation du nombre d'étudiants français en mobilité vers l'Amérique du Nord n'est due qu'à la forte croissance de séjours vers le Canada qui fait plus que compenser la désaffection pour les États-Unis. Les effectifs français en mobilité diplômante au sein de la zone Asie-Océanie sont relativement stables entre 2010 et 2014 mais augmentent entre 2014 et 2016 (+21%).

Les pays d'Afrique, d'Amérique latine et Caraïbes et du Moyen-Orient restent pour l'instant peu attractifs pour les étudiants français. Les mobilités vers ces zones représentent en effet moins de 2% du total des destinations choisies.

ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE

LA FRANCE : 6^e PUISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La France est la **6^e puissance économique mondiale**, la 2^e puissance européenne en termes de PIB et le 2^e marché d'Europe avec plus de 67 millions de consommateurs¹.

La France est le 4^e exportateur mondial de services² et la 1^{re} destination européenne pour les investissements dans l'industrie³.

1^{RE} DESTINATION TOURISTIQUE AU MONDE

La France est la **1^{re} destination touristique du monde** en 2017, avec 87 millions de touristes internationaux (au 3^e rang en termes de recettes avec 54 milliards d'euros).

Selon le ministère de l'Économie et des Finances, le tourisme représente 7,3% du PIB en 2015.



PARIS : 2^e VILLE ÉTUDIANTE PRÉFÉRÉE DANS LE MONDE

Paris arrive en **2^e position du classement des meilleures villes où il fait bon étudier**⁵.

Trois autres villes françaises font partie du top 100 : Lyon, Toulouse (respectivement à la 42^e et 78^e position) et Montpellier (97^e).

DES FORMATIONS D'EXCELLENCE SUBVENTIONNÉES PAR L'ÉTAT⁶

Le système d'enseignement supérieur français s'appuie sur un réseau de **plus de 3 500 établissements publics et privés** et offre des **formations de qualité** à tous les niveaux et dans toutes les disciplines.

Une distinction est faite sur les droits de scolarité entre les étudiants de l'espace économique européen (EEE) et ceux qui n'en sont pas issus. Les étudiants de l'EEE paient comme les Français des frais d'inscriptions qui s'élèvent à 380€ maximum, tandis que l'État subventionne à hauteur des deux tiers du coût réel de leur formation la scolarité des étudiants étrangers hors EEE dans les établissements publics.

UNE OFFRE RICHE DE FORMATION ENSEIGNÉES EN ANGLAIS

La France propose plus de **1 400 formations accessibles aux étudiants anglophones**.

Le catalogue de ces formations est disponible sur : www.taughtie.campusfrance.org.

UNE RECHERCHE DE HAUT NIVEAU

Avec **63 lauréats du prix Nobel et 13 médailles Fields**, la France a une longue tradition d'excellence.

Plus de la moitié de la recherche en France se fait au sein des universités.

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) est le 1^{er} organisme mondial de recherche⁷.

De nombreux autres établissements français de recherche sont reconnus au niveau international comme le CEA, le CIRAD, le CNES, l'IFREMER, l'INRA, l'INRIA, l'INSERM, l'IRD ou encore l'Institut Pasteur.

1^{ER} PAYS NON ANGLOPHONE D'ACCUEIL D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

La langue française⁴ :

- 5^e langue la plus parlée au monde, avec 300 millions de locuteurs ;
- 2^e langue de travail de la plupart des organisations internationales ;
- 2^e langue d'information internationale dans les médias ;
- 3^e langue des affaires ;
- 4^e langue d'Internet.

125 millions de personnes en situation d'apprentissage impliquant le français, dont près de 51 millions suivent un enseignement de FLE - français langue étrangère.

Le français est la langue d'enseignement dans 32 États à travers le monde. 81 millions d'élèves et d'étudiants s'instruisent et construisent leur projet professionnel en français.

Chaque année, **plus de 500 000 personnes** viennent apprendre la langue française ou participer à des activités culturelles en français dans les Instituts français et Alliances Françaises.

UNE INDUSTRIE DE POINTE, DES ENTREPRISES LEADER À L'INTERNATIONAL

La France compte 29 entreprises parmi les 500 premières au monde⁸. Plusieurs groupes industriels français sont leaders dans leur secteur et sont implantés à travers le monde comme Airbus (aéronautique), Total (énergie), Orange (télécommunications), Sanofi (santé), LVMH (luxe), L'Oréal (cosmétiques), Danone (agro-alimentaire).

UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À L'INNOVATION ET AUX JEUNES ENTREPRENEURS

La France est le **1^{er} pays d'Europe représenté dans le top 100 des entreprises les plus innovantes**⁹. Elle occupe le 4^e rang mondial pour le dépôt de brevets internationaux¹⁰. 71 pôles de compétitivité constituent un écosystème attractif réunissant des startups, des laboratoires, des universités et de grandes entreprises.

La #FrenchTech, avec 200 millions d'euros investis, soutient le développement de startups ambitieuses et attire les jeunes talents.

Le français
un atout majeur
dans un monde globalisé

La France
une destination d'études
qui fait l'unanimité

9 étudiants internationaux sur 10 sont satisfaits de leur séjour en France et le recommandent¹¹.

5,3%
du PIB dédié à l'éducation

 **CNRS**
1^{er} organisme mondial
de recherche

CAMPUS FRANCE

- 220 salariés en France ;
- 256 Espaces et Antennes Campus France dans 126 pays ;
- 365 établissements d'enseignement supérieur français membres du Forum Campus France ;
- 60 manifestations dans le monde rassemblant 720 000 visiteurs ;
- 30 000 dossiers de mobilités gérés par Campus France ;
- 1,7 million de personnes suivent Campus France sur les réseaux sociaux ;
- 270 000 alumni au sein de 120 pays.

1- FMI, Eurostat, 2014.

2- OMC 2017.

3- EY 2018.

4- Observatoire de la langue française, *La langue française dans le monde*, Organisation internationale de la Francophonie (OIF), 2018.

5- QS Best Student Cities Ranking, 2017.

6- www.campusfrance.org/fr/enseignement-superieur-francais

7- Nature Index, 2015.

8- Fortune Global 500, 2016.

9- Top 100, Global Innovators Report, 2016.

10- MESRI, 2017.

11- *Baromètre Campus France-Kantar : Image et attractivité de la France auprès des étudiants étrangers*, Campus France, 2017.

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de sa mission de promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, d'accueil et d'accompagnement des étudiants étrangers en France, Campus France collecte, consolide et analyse des données internationales et nationales relatives à la mobilité étudiante. Ces éléments permettent d'accompagner l'ensemble des acteurs de cette mobilité dans leurs réflexions et actions.

Pour rédiger cette note, le service Études de Campus France s'est appuyé sur quatre sources de données principales :

- l'institut statistique de l'UNESCO (ISU) ;
- la sous-direction des Systèmes d'information et des Études statistiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESRI-SIES) ;
- le rapport de la Commission européenne sur la mobilité Erasmus+ ;
- les enquêtes et études conduites par le service Études de Campus France.

Glossaire

- **Étudiant en mobilité internationale diplômante :** Appellation adoptée par l'ISU. Un étudiant international (ou en mobilité internationale) est un étudiant qui a traversé une frontière nationale ou territoriale dans le but de poursuivre des études supérieures et qui est inscrit dans un programme d'enseignement hors de son pays d'origine. L'origine de l'étudiant est déterminée en priorité par le pays d'obtention de son diplôme d'enseignement secondaire (baccalauréat ou équivalent).

Seuls sont pris en compte les étudiants en mobilité **diplômante**, c'est-à-dire les étudiants inscrits dans un programme sanctionné par un diplôme de l'enseignement supérieur. En d'autres termes, les étudiants qui participent à des programmes d'échange sont exclus de ces chiffres.

- **Étudiant étranger en France :** Appellation du MESRI-SIES. Désigne un étudiant se déclarant de nationalité étrangère, inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur français, dans une formation d'une durée d'au moins un an et donnant lieu à la délivrance d'un diplôme national. Sont pris en compte également l'enseignement à distance, la formation continue, l'alternance et l'apprentissage.
- **Étudiant Erasmus+ :** Désigne un étudiant en échange avec une université ou une école partenaire du programme Erasmus+. En validant des modules dans l'établissement d'accueil, l'étudiant obtient des crédits ECTS ensuite transférés à son établissement d'origine pour l'obtention de son diplôme.

Précisions méthodologiques

- **Le découpage des zones géographiques** est celui du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE). À noter que, selon ce découpage :
 - > le Mexique est compris dans l'Amérique latine et les Caraïbes ;
 - > l'Égypte fait partie du Moyen-Orient ;
 - > l'Europe hors UE comprend les pays du Caucase (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie) et d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan).
- En 2018, le **MESRI-SIES a élargi son périmètre de collecte de données** sur les étudiants à un plus grand nombre d'établissements, en particulier des écoles d'art et de commerce. Certaines évolutions entre les données de 2017-2018 et celles des années précédentes sont donc susceptibles d'être surévaluées. À dispositif de collecte constant, le MESRI-SIES indique que l'effectif d'étudiants étrangers a progressé de 4,5% entre 2016-2017 et 2017-2018.

Directrice de la publication
Béatrice Khaïat, Directrice générale

Rédaction
Camille Longépé, Olivier Marichalar,
Guillaume Tétard, Hugo Zusslin

Comité éditorial
Florent Bonaventure, Véronique Mathelin, Thierry Valentin

Édition
Véronique Mathelin, Service Études

Cartographie : Philippe Rekecewicz

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris

Impression et diffusion : CIAGraphic

Campus France :
Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris
www.campusfrance.org

FRANCE : TOP 20 DES PAYS D'ORIGINE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

	UNESCO 2016		Total enseignement supérieur en France (effectifs et % de femmes)	Dont universités	Dont écoles d'ingénieurs	Dont écoles de commerce, gestion et vente
	Effectif total en mobilité sortante par pays	Top 5 des pays de destination				
Maroc	47 892	France 58,5% Allemagne 5,5% Ukraine 4,9% Italie 4,6% Espagne 3,8%	39 855 45%	26 705 46%	4 867 32%	4 142 49%
Algérie	21 924	France 77,6% Canada 2,3% Arabie saoudite 2,3% Émirats arabes unis 1,8% Malaisie 1,7%	30 521 48%	27 086 48%	688 32%	723 47%
Chine	868 772	États-Unis 35,7% Australie 12,9% Royaume-Uni 10,3% Japon 8,8% Canada 7,0% France (9*) 2,7%	30 072 63%	16 074 64%	3 762 39%	6 488 74%
Italie	65 421	Royaume-Uni 18,5% France 13,0% Autriche 12,7% Espagne 8,8% Allemagne 8,6%	13 341 60%	9 287 66%	627 26%	1 612 38%
Tunisie	20 089	France 46,8% Allemagne 13,7% Roumanie 6,3% Canada 4,9% Italie 4,7%	12 842 55%	9 200 58%	1 468 42%	767 42%
Sénégal	12 487	France 59,5% Maroc 8,2% Canada 7,2% États-Unis 5,0% Arabie saoudite 4,5%	10 974 39%	8 624 38%	737 36%	680 51%
Allemagne	119 088	Autriche 23,4% Pays-Bas 19,8% Royaume-Uni 10,9% Suisse 9,7% États-Unis 6,1% France (6*) 5,3%	8 459 64%	5 849 69%	411 33%	1 142 51%
Côte d'Ivoire	12 229	France 37,8% Maroc 14,4% États-Unis 10,7% Sénégal 9,9% Canada 6,1%	8 085 45%	5 946 45%	292 22%	984 48%
Espagne	37 688	Royaume-Uni 20,6% États-Unis 14,4% France 13,6% Allemagne 13,6% Pays-Bas 4,1%	7 826 58%	5 364 63%	927 33%	606 48%
Cameroun	25 056	Allemagne 25,1% France 18,2% Italie 10,4% Belgique 6,5% États-Unis 5,0%	6 878 48%	4 374 50%	756 31%	830 56%
États-Unis	73 527	Royaume-Uni 21,3% Canada 11,4% Grenade 6,2% Allemagne 6,2% Argentine 4,8% France 4,7%	6 264 65%	3 235 68%	162 38%	704 53%
Portugal	12 776	Royaume-Uni 24,1% France 15,2% Espagne 12,4% États-Unis 6,8% Brésil 5,7%	5 901 59%	3 957 64%	180 21%	372 51%
Liban	16 114	France 26,5% Émirats arabes unis 10,0% États-Unis 8,8% Arabie saoudite 8,7% Royaume-Uni 6,1%	5 665 48%	3 992 52%	744 29%	467 40%
Vietnam	82 159	États-Unis 27,0% Japon 23,3% Australie 17,6% France 5,4% Royaume-Uni 4,8%	5 589 55%	4 111 59%	589 22%	356 74%
Brésil	52 479	États-Unis 26,2% Argentine 17,6% Portugal 12,1% France 7,9% Allemagne 7,2%	5 423 53%	3 354 61%	1 263 30%	258 48%
Russie	57 747	Allemagne 17,2% République tchèque 10,0% États-Unis 8,9% Royaume-Uni 6,9% France 6,2%	5 337 71%	3 913 72%	179 48%	484 67%
Congo	8 833	France 27,1% Maroc 10,1% Afrique du Sud 7,9% Bénin 5,5% Inde 5,4%	4 875 44%	3 614 44%	132 28%	282 59%
Belgique	13 961	Royaume-Uni 21,6% Pays-Bas 19,2% France 17,4% Allemagne 8,6% États-Unis 6,8%	4 798 53%	3 295 57%	240 21%	445 42%
Gabon	7 026	France 46,9% Ghana 10,0% Maroc 8,8% Afrique du Sud 7,3% États-Unis 6,3%	4 549 52%	3 418 52%	207 35%	444 56%
Madagascar	4 469	France 67,5% Arabie saoudite 4,6% Maroc 3,2% États-Unis 2,9% Canada 2,8%	4 282 58%	3 330 59%	153 45%	217 55%

Lecture : en 2017, 47 892 étudiants marocains étaient en mobilité diplômante, dont 58,5 % vers la France.
Source : UNESCO 2018 (données 2016).

Lecture : selon le MESRI, 39 855 étudiants marocains étaient inscrits dans l'enseignement supérieur en France en 2017-2018 dont 45% de femmes. 26 705 étaient inscrits à l'université, dont 12 069 en licence et 791 en master de droit et science politique.
Source : MESRI-SIES 2018.

RÉPARTITION PAR FILIÈRE ET NIVEAU UNIVERSITAIRES

	Droit, Sc. politique	Économie, AES	Lettres, langues, SHS	Santé, médecine	Sciences, STAPS	Total par pays et niveaux	% du niveau par pays	
MAROC	1 650	8 014	3 504	1 967	11 570	26 705	100%	
Licence	763	3 812	1 837	682	4 975	12 069	45%	Maroc
Master	791	4 027	1 438	1 276	6 002	13 534	51%	
Doctorat	96	175	229	9	593	1 102	4%	
% de la filière par pays	6%	30%	13%	7%	43%	100%		
ALGÉRIE	1 387	3 516	7 702	2 846	11 635	27 086	100%	
Licence	661	1 822	3 696	779	5 016	11 974	44%	Algérie
Master	609	1 593	3 635	2 041	5 769	13 647	50%	
Doctorat	117	101	371	26	850	1 465	5%	
% de la filière par pays	5%	13%	28%	11%	43%	100%		
CHINE	360	3875	6 256	182	5 401	16 074	100%	
Licence	129	2052	3 525	68	2 125	7 899	49%	Chine
Master	173	1729	2 198	100	1 994	6 194	39%	
Doctorat	58	94	533	14	1 282	1 981	12%	
% de la filière par pays	2%	24%	39%	1%	34%	100%		
ITALIE	1 006	828	4 686	902	1 865	9 287	100%	
Licence	514	506	2 467	268	606	4 361	47%	Italie
Master	409	273	1 447	610	403	3 142	34%	
Doctorat	83	49	772	24	856	1 784	19%	
% de la filière par pays	11%	9%	50%	10%	20%	100%		
TUNISIE	585	1 266	1 902	1 394	4 053	9 200	100%	
Licence	259	523	666	275	1 238	2 961	32%	Tunisie
Master	240	581	841	1 104	1 996	4 762	52%	
Doctorat	86	162	395	15	819	1 477	16%	
% de la filière par pays	6%	14%	21%	15%	44%	100%		
SÉNÉGAL	1 418	1 565	1 904	215	3 522	8 624	100%	
Licence	603	854	923	55	1 819	4 254	49%	Sénégal
Master	687	673	810	153	1 565	3 888	45%	
Doctorat	128	38	171	7	138	482	6%	
% de la filière par pays	16%	18%	22%	2%	41%	100%		
ALLEMAGNE	1 045	827	2 707	394	876	5 849	100%	
Licence	412	423	1 509	137	407	2 888	49%	Allemagne
Master	592	365	1 010	252	226	2 445	42%	
Doctorat	41	39	188	5	243	516	9%	
% de la filière par pays	18%	14%	46%	7%	15%	100%		
CÔTE D'IVOIRE	1 665	1 684	1 065	275	1 257	5 946	100%	
Licence	676	962	552	78	674	2 942	49%	Côte d'Ivoire
Master	842	668	397	195	496	2 598	44%	
Doctorat	147	54	116	<5	87	406	7%	
% de la filière par pays	28%	28%	18%	5%	21%	100%		
ESPAGNE	532	513	2 595	464	1 260	5 364	100%	
Licence	287	359	1 419	160	505	2 730	51%	Espagne
Master	227	136	978	299	380	2 020	38%	
Doctorat	18	18	198	5	375	614	11%	
% de la filière par pays	10%	10%	48%	9%	23%	100%		
CAMEROUN	652	901	811	471	1 539	4 374	100%	
Licence	281	447	376	105	704	1 913	44%	Cameroun
Master	256	402	316	365	705	2 044	47%	
Doctorat	115	52	119	<5	130	417	10%	
% de la filière par pays	15%	21%	19%	11%	35%	100%		
ÉTATS-UNIS	345	264	2 200	74	352	3 235	100%	
Licence	178	153	1 450	27	149	1 957	60%	États-Unis
Master	149	94	645	46	137	1 071	33%	
Doctorat	18	17	105	<5	66	207	6%	
% de la filière par pays	11%	8%	68%	2%	11%	100%		
PORTUGAL	462	705	1 604	314	872	3 957	100%	
Licence	336	558	1 256	168	600	2 918	74%	Portugal
Master	123	140	311	143	142	859	22%	
Doctorat	<5	7	37	<5	130	180	5%	
% de la filière par pays	12%	18%	41%	8%	22%	100%		
LIBAN	243	458	532	636	2 123	3 992	100%	
Licence	72	114	177	123	294	780	20%	Liban
Master	62	255	204	473	752	1 746	44%	
Doctorat	109	89	151	40	1 077	1 466	37%	
% de la filière par pays	6%	11%	13%	16%	53%	100%		
VIETNAM	138	1 467	857	190	1 459	4 111	100%	
Licence	36	757	547	37	450	1 827	44%	Vietnam
Master	76	624	221	145	481	1 547	38%	
Doctorat	26	86	89	8	528	737	18%	
% de la filière par pays	3%	36%	21%	5%	35%	100%		
BRÉSIL	459	369	1 687	99	740	3 354	100%	
Licence	181	99	724	40	135	1 179	35%	Brésil
Master	189	237	631	52	313	1 422	42%	
Doctorat	89	33	332	7	292	753	22%	
% de la filière par pays	14%	11%	50%	3%	22%	100%		
RUSSIE	486	789	1 785	175	678	3 913	100%	
Licence	256	491	945	81	274	2 047	52%	Russie
Master	190	268	651	92	185	1 386	35%	
Doctorat	40	30	189	<5	219	480	12%	
% de la filière par pays	12%	20%	46%	4%	17%	100%		
CONGO	740	805	671	240	1 158	3 614	100%	
Licence	461	579	454	91	788	2 373	66%	Congo
Master	226	219	172	148	340	1 105	31%	
Doctorat	53	7	45	<5	30	136	4%	
% de la filière par pays	20%	22%	19%	7%	32%	100%		
BELGIQUE	429	387	1 194	608	677	3 295	100%	
Licence	239	229	714	91	371	1 644	50%	Belgique
Master	176	141	388	510	193	1 408	43%	
Doctorat	14	17	92	7	113	243	7%	
% de la filière par pays	13%	12%	36%	18%	21%	100%		
GABON	658	731	802	78	1 149	3 418	100%	
Licence	333	504	406	28	735	2 006	59%	Gabon
Master	257	208	222	49	369	1 105	32%	
Doctorat	68	19	174	<5	45	307	9%	
% de la filière par pays	19%	21%	23%	2%	34%	100%		
MADAGASCAR	335	977	687	293	1 038	3 330	100%	
Licence	164	570	430	82	577	1 823	55%	Madagascar
Master	142	385	225	210	397	1 359	41%	
Doctorat	29	22	32	<5	64	148	4%	
% de la filière par pays	10%	29%	21%	9%	31%	100%		

BIENVENUE

EN

FRANCE

500 000

ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN 2027



#1 SIMPLIFIER

LA POLITIQUE DE VISAS

- Priorité donnée aux étudiants internationaux lors des demandes de visas
- Dématérialisation des procédures
- Guichet unique d'accueil à l'arrivée en France
- Titre de séjour spécifique pour revenir travailler en France



#3 CRÉER

UN LABEL QUALITÉ D'ACCUEIL

- Des conditions d'accueil élevées aux meilleurs standards internationaux
- Un label pour valoriser les actions des établissements et favoriser l'émergence d'initiatives pour l'accueil des étudiants internationaux
- Un accès au logement et des démarches administratives facilités



#5 ACCROÎTRE

NOTRE PRÉSENCE À L'ÉTRANGER

- Démultiplier les capacités de formation des établissements à l'étranger
- Renforcer la politique d'aide au développement par un fonds d'amorçage de 5 millions et un fonds de soutien de 20 millions d'euros



#2 DOUBLER LE NOMBRE

DE FORMATIONS EN ANGLAIS ET FLE

- + de formations en anglais grâce à la suppression de verrous juridiques
- + d'accompagnement en français langue étrangère (FLE) pour les étudiants anglophones



#4 DIFFÉRENCIER LES FRAIS

ET TRIPLER LES BOURSES

- Des frais d'inscription à hauteur d'un tiers du coût réel de la formation pour les étudiants hors EEE
- Démultiplication des exonérations de frais d'inscription
- Triplement des bourses du gouvernement français



#6 LANCER

UNE CAMPAGNE MONDIALE

- Dès 2019, sous l'égide de Campus France, mise en place d'une campagne « Choose France »
- Susciter l'envie de venir en France

LES CHIFFRES CLÉS

DE LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE

DANS LE MONDE

218



MILLIONS D'ÉTUDIANTS
DANS LE MONDE EN 2016

dont **50%** en Asie -Océanie

5,1



MILLIONS D'ÉTUDIANTS
EN MOBILITÉ DIPLÔMANTE
EN 2016.

+28% sur 5 ans

TOP 5

DES PAYS D'ACCUEIL :

- ▶ États-Unis 971 417
- ▶ Royaume-Uni 432 001
- ▶ Australie 355 512
- ▶ France 245 349
- ▶ Allemagne 244 575

DANS L'UNION EUROPÉENNE



1 635 000

ÉTUDIANTS EN MOBILITÉ
DIPLÔMANTE EN UE EN 2016

L'UE 1^{re} DESTINATION DES
ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

4,4

MILLIONS D'ÉTUDIANTS
ERASMUS+ ENTRE 1987 ET 2016

33 PAYS PARTICIPANTS

**LA FRANCE
ET ERASMUS+**

- ▶ **4^e** PAYS D'ACCUEIL
- ▶ **1^{er}** PAYS D'ORIGINE

EN FRANCE



343 000

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
INSCRITS EN FRANCE

+19% en 5 ans



TOP 5
DES NATIONALITÉS
ACCUEILLIES :

- ▶ Maroc 39 855
- ▶ Algérie 30 521
- ▶ Chine 30 072
- ▶ Italie 13 341
- ▶ Tunisie 12 842

17% DES ÉTUDIANTS
EN ÉCOLES DE
COMMERCE SONT
ÉTRANGERS

16% EN ÉCOLES
D'INGÉNIEURS

15% À L'UNIVERSITÉ

**CAMPUS
FRANCE**

campusfrance.org

